Voyez! J'ai des' complets valant \$10.,\$12.et \$15. que je vendrai à \$7., \$8. et \$10. pour débarrasser.

Je veux vendre ces marchandises afin de faire de l'espace pour le stock d'automne.

Venez me voir pour votre chapeau d'automne. S. F. MAYER

Un orgue d'occasion, manufactuée par la

" Karn Piano & Organ Co., " forme de piano, en très bonne condition; instrument évalué à \$75.00 d'ici au premier juillet

\$55.00 seulement. Nous avons toujours en mains un assortiment:

complet d'instruments de musique de toutes sortes, tel qu'e

Violons, accordéons, banjos, guitares, mandolines, etc.

Musique en feuille.

Seuls agents pour le phonographe Edison.

-Objets de piété-

Romans, Etudes scientifiques, Histores.

Fournitures de bureaux.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper

Mart Company,

SUCCURSALE D'EDMONTON,

voisin de l'Hotel Grandview.

A l'endroit nominé ci-dessus vous

pourrez acheter, vendre ou échanger

n'importe quoi : voitures, montres,

harnais, bijouteries, vaisselle, or et

argent, instruments de musique, livres,

images, enfin tout. Vous pouvez ob-

tenir un prét on du comptant, à une

minute d'avis, si vous vous trouvez

'cassé." Ou encore, vous pouvez

nous laisser cet objet d'ont vous n'a-

vez plus besoin et nous le vendrons à

commission, ou vous donnerons du

The Exchange

VOL. I

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 30 AOUT 1906

No. 47

The Traders Bank of Canada

Nous occuperons nos nouveaux bureaux dans l'édifice Gaariépy, au coin des rues Jasper et McDougall

Le, ou vers le le septembre

Bureaux temporaires:

AVENUE JASPER, près de la première rue

T. F. S. JACKSON, Gérant.

CULTIVATEURS! J. B. Walker &

Immeubles, Assurance, Finance.

113. Avenue Jasper

Boite Postale 359 EDMONTON



Préparez-vous

Si vous avez l'intention de 🥞 Faites vos plans d'avance, Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

Marchandises d'automne nouvelles

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée de nos nouvelles ingrehandises d'automne et d'hiver. L'assortiment est complet, comprenant toutes les ualités cu tous les prix Voici quolque-unes des lignes : Tweeds: bleu, brun, gris et vert, de même que

de patrons divers, à 60ets la verge. Litofics dites MELEES i bleu, gris, brun, etc., 54 pcs de largeur, à \$1.00° la verge.

Etoffes satius, toutes les couleurs populaires.

Pour les Soirées

Voiles de soie, toutes les nuances nouvelles.

Nous avons le plus complet assortiment d'Etoffes à robe que nous ayons ou jusqu'à présent et cela nous fera plaisir de vous montrer nos marchandises.

WcDougall

Seuls agents pour les Vêtements "Campbell." Téléphone 36

BOITE POSTALE 513

TEL. 321

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

80 000 acres de terres choisies dans l'Alberta Lots à vendre dans toutes les parties de la ville. Bureau avec C. 11. Gibson & Co.

vis-à-vis la Banque de l'iontréal. Rue Jasper.

FAITS DIVERS

La Catastrophe

Les détails que le télégraphe nous donne du tremblement de terre de Valparaiso ne sont pas aussi précis que ceux qui nous furent fournis lors de la catastrophe de San Francisco, mais tout indique que le Chili n'a jamais été encore aussi cruellement éprouvé.

Ce n'est pas la première fois que Valparaiso subit les ravages d'un tremblement de terre. Elle est située à proximité de cette Cordillière des Andes qui semble reposer sur un sol essentiellement instable. A plusieurs reprises, notamment en 1630, en 1833, en 1829, en 1861, en 1868, etc., des secousses sismiques ont renversé à Valparaiso des centaines de maisons le nombre des victimes de ces catastrophes fut considérable. On a chaque fois rebati la ville en lui donnant de nouveaux développements.

C'est que Valparaiso, ville de 150,-000 habitants, occupe sur la côte du Pacifique, une situation très favorable au commerce, comme principal débouché du Chili; elle est reliée par un chemin de fer à la capitale, Santiago, qui compte 300,000 habitants; bientôt elle sera en communication, par le chemin de fer des Antles, avec Buenos Ayres. On s'est occupé aussi d'améliorer sa rade, qui est ouverte au vent du nord ; on se préparait à y construire une digue qui devait coûter douze millions de dollars.

S'il est yrai que la ville de Valparaiso soit en partie renversée et incendiée, on peut prédire que, de même que San Francisco, elle se relèvera promptement de ses ruines. Mais il est à craindre que le nombre des victimes ne soit considérable, et il ne faudrait pas s'étonner que la colonie étrangère, qui est nombreuse, ait été éprouvée. Le quartier de Vulparaiso anglais, américains et allemands; il y a aussi un certain nombre de Fran-

Les dépêches reçues de Buenos-Ayres disent que le tremblement de terre s'est fait sentir dans toute la région des Andes et notamment à Mendoza, ville de la République Argentine qui fut détruite en 1861, par de terribles secousses sismiques. A noter aussi qu'à Honolulu (îles Hawaï) les instruments de l'observatoire ont enrégistré une marée exceptionnelle, ce qui fait croire que les côtes du Chili et de ses républiques voisines du Pocifique ont peut-être été ravagées par un raz-de- Un nouvel orphelinat cathomarée, Le tremblement de terre de 1868 fut accompagné d'un terrible soulèvement de l'océan Pacifique, dont les eaux, formant d'immense vagues de cinquante pieds de haut, s'abattirent sur la côte. A Arica (Pérou) pierre angulaire d'un nouvel orpheliune tannière américaine fut soulevée par le flot et transportée à trois milles lans l'intérieur des terres.

a nouvelle de la catastrophe fut parlu Bureau météorologique de Wash-¹ront y trouver asile.

G. W. SWAISLAND,

ington avait enrégistré le phénomène avec une précision suffisante pour en de Valparaiso, faire ressortir toute la gravité. C'est un de ces triomphes de la science moderne qui nous paraissent aujourd'hui bien naturels, mais qu'on cût súrcment condamné, il y a deux siècles, comme entaché de sorcellerie.

Les dépêches du jour nous disent que Santiago, la capitale du Chili, s'est aussi vivement ressentie de la secousse terrestre. Un grand nombre de maisons ont été démolies, et l'on a enrégistré plusieurs pertes de vie.

Santiago est une des plus belles illes de l'Amérique du Sud. Elle comprend plus de 300,600 habitants. C'est un centre tout moderne de luxe, aux beaux palais et aux beaux magasins. Comme toutes les villes du nouveau continent bâties à proximité de la chaîne des Andes. Santiago a été à plusieurs reprises secouée par des tremblements de terre.

La réponse du Gouvernement français.

A la dernière encyclique du Pape.

Paris. - M. Clémenceau, ministre de l'Intérieur n'a pas hésité à donner la réponse officielle du gouvernement français à la récente encyclique du Pape sur la séparation de l'église et de

Cette réponse s'est traduite sous forme d'une circulaire à tous les pré fets. Les représentants du gouverne ment de la République Française dans tous les départements ont recu des ordres strictement rigoureux. Ils doivent poursuivre tous les établissements religieux d'éducation qui sont demourés ouverts ou qui ont ouvert leurs portes de nouveau en dépit des

Cette décision indique que les autorités vont faire appliquer dans toute sa force la loi sur l'instruction pu

Toutes les maisons religieuses d'éducation qui avaient jusqu'ici échappé à la loi vont être définitivement fer-

A Winnipeg

lique

Winnipeg, 20 - Mgr Langevin a béni, hier après-midi, à 3 heures, la gouvernement d'Ontario et du Domi-

L'édifice est sis sur l'avenue Portage près du tunnel. Une foule consi-On remarque qu'avant même que dérable assistait à la cérémonie.

renue aux Etats-Unis, le sismographe dimensions et nombre d'orphelins pour territoire intéressé en faveur du mou-

[ૄ]ૄાં નામાં મુખ્યાના મુખ્ય

Bureau principal, - - - Montréal

Transactions d'affaires générales de banque

SUCCURSALE D'EDMONTON

Vis-à vis Révillon Frères

Département d'épargnes. In érêt alloué à partir de la date du dépôt.

BANOUE MOLSON

Les conserves

sur la clientèle européenne. -

New-York, 28. - La plupart des gens d'affaires américaines de retour d'Europe rapportent que la campagne entreprise ici contre les fabriques de conserves américaines a eu une désastreuse impression en Europe.

Au début, beaucoup de maisons d'importations avaient annulé toutes leurs précédentes commandes mais, réflexion faite, la plupart des gros clients et on ne note plus qu'une diminution de 15 pour cent sur le commerce nor

pour cent environ de sa production. le en Russie, en Allemagne, en Roumanic et en Galicie ont exploité ha-

Un fait assez significatif à ce sujet est le suivant: dernièrement on solicita, d'un gouvernement étranger, l'autorisation d'ériger de vastes réservoirs pour y accumuler du pétrole brut. Cette permission fut refusée sous le prétexte que le message du président Roosevelt au Congrès avait discrédité la valeur du pétrole américain.

Une nouvelle

Le nord de l'Ontario désire se séparer de la vieille province

Sault Ste-Marie, Ont.—Le premier voisin du port compte des résidents arrêtés du ler juillet 1901 et du 7 pas décisif en vue de l'organisation du Sacs vides de farine, 24 pour \$1.00 Nord de l'Ontario en une province sé-

parce a été fait ici, ces jours derniers. Une réunion des principaux citoyens du district qui sont intéressés dans le mouvement a eu lieu à l'hôtel Algonquin. On a nommé un comité d'organisa-

tion qui travaillera à atteindre le but désiré. Ce comité se compose du major J. R. Gordon, de Sudbury, et de MM. John McKav, du Sault Ste-Marie, et George Marks, de Port-Arthur. Ces messieurs sont regardés comme les meilleurs représentants du sentiment public, et l'itnérêt qu'ils portent au mouvement est presque une garantie de succès.

On croit que le but désiré pourra être atteint sans grande difficulté. On présentera des requêtes à cet effet au 🕻 nion. Le gouvernement d'Ontario diton, ne verra pas la chose d'un très bon œil, mais le succès dépendra du premier ministreau fédéral. On estime qu'il ne sera pas difficile d'obtenir la signa-Le nouvel édifice sera de grandes ture de 75 pour cent des élécteurs du

\$6,000,000

J. O. LEFRANÇOIS,

PAYEUR

américaines

Effet de la campagne de presse L'industrie du pétrole en bais-

Plus gravement atteinte est l'industrie du pétrole qui exporte soixante Les propriétaires en source de pétrobilement la campagne de presse dirigéo contre certaines industries américaines pour supplanter leur ri-

Hallier & Aldridge province.

Fruitiers,

comptant de suite.

Boulangers.

Confiseurs.

Nous payons argent comptant pour les œufs.

D. R. Fraser & Co.

Edmonton

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Chassis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A Tel. en ville: 5B

Le " Lumberman's Telecode

W. H. CLARK & Co.

Limited

CHASSIS, PORTES, MOU-

LURES, Etc.

BOIS de CONSTRUCTION LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

EN MAGASIN

Nous avons le plaisir d'informer nos clients que nous venons de rece voir une énorme consignation des fameux tabacs

Tabas canadiens, manufacturée à Montréal, Que.

Nous avons tous les numéros, de 40 à 120, (degrés de force.) AUSSI tabacs canadien en feuilles, en paquet pressés en 1 lb. 25 cents la livre.

en feuilles. Première qualité, TABACS QUESNEL

> Nous avons en magasin le plus grand assortiment de eigares de la ville. Toutes les marques populaires.

Téléphone 96

Edmonton, Alta.

A VENDRE

Ammeublement de Magasin.-

Comprenant comptoirs, rayons, tables, etc. balance " Money Weight, "

Il y a danger à vous fatiguer la vue. Faites disparaitre la fatigue en portant une paire de nos lunettes.

Nos facilités d'examen de la vue sont les meilleures qu'il y ait au Canada. Nous avons les instruments les plus moder res disposés dans une chambre noire faite exprés. Il n'y a pas d'à peu près, nous vous donnous les verres qu'il faut à vos yeux. Nos clients l'églove cabinet, " " " Platform,

I vitrine à rubans et un beau " Cash Register.

S'adresser à

LARUE & PICARD. EDMONTON.

ont notre meilleure guarantie. Salons d'optique d'Edmonton S NANKIN

Capital et réserve,

Actif, au delà de

Le spécialiste bien connu

Argent touché sans avis.

La

Bleve

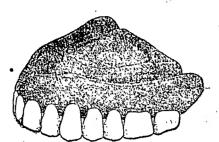
Sarcelle

NEW YORK DENTISTS "

mière qualité, avec une garantie écrite sur tout nos travaux. Prix les plus bas. Chaeun de nos patients est sous les soins d'un dontiste gradué qui est spécialiste pour une branche de l'art dentaire.

Toutes nos opérations sont sans douleurs.

Les formules employées pour l'extraction des dents sans douleur sont connues seulement par nous.



(Vit orlic No L) Voici une vignette qui repésente nos nouveaux dentiers, les dentiers dantent parinitement dans la bouche et donnent toujours la plus entière satisfaction.

(Vignette No 2.) Nous faisons spécialité de cette branche de l'art dentaire, qui rajeunit une ent trop viellle



NEW YORK DENTISTS"

1023, Avenue Jasper, Edmonton

Charcuteried'Edmonton RUE JASPER



PHONE 28

PHONE 28

Magasin à Rayons

NOUS GARANTISSONS chaque matinée "Nazareth" que NOUS GARLANTISSONS chaque matinée "Nazareth" que nous ventous, Nous nouvons donner cette garantie purceque la manufacture est ne serons autre et si une matinée "Nazareth" ne donnait pas a plu confiere satisfaction elle serait de suite remplacec ou largent rouis. Ces matinees sont pour filles et garcons de moins de 12 ans. Prix. 25 ets la pièce.

Un grand assortiment de chemises de travail pour hommes et garçons de 10 ets à \$2.20

HABILLEMENTS-Nous sommes les seuls agents pour les fameux habits "Fit-Reform". Comprets de §15, à \$39.

Habits de cérsmonie: Prince Albert, Tuxcdos etc.

Bas, 25 ets la paire; samedi, 5 paires pour \$1.

Morris & Co.

THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-VING COMPANY

Ce titre, acheté de l'hon. T. Berthiaume, est la propriéte de "l'Album Universel." Photo-gra-

Cet atelier est ins-VERTE tallé dans le même local que "l'Album Universel " au No. 51, rue Ste-Catherine Ouest, coin de la rue St-Urbain. Toutes sortes de travaux de photo-gravure et de gravure entrepris et garantis pour l'élégance et le fini

Demi-tons et dessins en ligne sous le Le Départeplus court avis. ment de

Nous avons à not Photo-graemploi un excellent artiste, spécialiste vede "l'Aibum nu de Paris, qui comprend parfaitement Universel" les procédés des cou-

leurs de toutes sortes : trois couleurs procédé "Day," grain, etc.
Spécialité : Catalogue qui exige le

meilleur goût et la plus grande atten-Veuillez écrire et demander nos

THE MONTREAL PHOTO-ENGRA-VING COMPANY

51, rur Ste-Catherine Ouest, coin St-Urbair MONTREAL E. MACKAY, Propriétaire

> LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta., Agent.

"The Canada Life Investment

Department"

Argent à prêter Sur fermes en exploitation aux taux

d'intérêt courants. Hypothèques et débentures d'écoles achetées

W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs **EN GROS**

Agent de . . .

Calgary Brewing § & Malting Co.

δοοοοοοοοοοοοοοοοοοο

GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevétées, etc. Brosses, articles de toilettes ;

Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc. Jasper Ave. Blee Sandison.

Magasin et Restaurant AVENUE JASPER

EN FACE DE L'AVENUE FRASER

et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl " est délicieux

Oueen's Avenue:

BERNARD LOUGHRAN

tièrement ma chentèle.

de la forge, à m'occuper de menuiserie et peinture ; j'emploie maintenant des ouyriers expérimentés dans ces lignes.

Renseignements donnés gratuitement aux nouveaux co-

Despins & Co.

GEO. H. GRAYDON.

C. N. R.

Cigares, Pipes, Tabaes, Jouets.

Fruits, Huitres. Tél. 172

BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chargera de faire des ventes a l'encan, à la ville ou à la campagne. Il fera des ventes tous les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m., sui la place du marché, à Edmonton. Je me chargerai de vendre des ani-manx à sculement 3 pour cent de com-

Bureaux — International Land Co. & Dominion Dining Hall,

Avis au Public

Grace au bienveillant encouragement reçu jusqu'à présent, il m'a fallu déménager ma boutique sur la troisième rue, en arrière des magasins de la Baie d'Hudson, où j'ai plus d'espace et plus de facilités pour satisfaire en-

Je continuerai, en outre des travaux Mes prix sont toujours très raison-

L. MUSSELMAN, Forgeron. EDMONTON.

Albion Hotel

A DUVERNAY,

ACCOMODATION DE PREMIÈRE CLASSE.

a belle humeur pour que Maldonne ne pût se douter de rien, refoulant en lui nême ce qui lui restait d'inquiétude et -Une promenade charmante, Gene

riève, charmante! Je viens de voir le petit Malestroit. reprit Thérèse en enlevant l'épingle de chapeau, il avait peur de moi : un

'emui, disait :

FEUILLETON

Courrier de l'Ouest

-Au revoir, mon Jean.

mie, il cria, de sa voix claire :

Z-Bonsoir, mademoiselle.

Lui, la voyant s'en aller, se redress:

tout a fait. Et quand Thérèse fut sur

arraux bleus faisaient la révérence.

Dix minutes plus tard, la jeune fille

nivrait la porte du logis des Pépiniè

res, et s'élançait vers sa mère qui la

gueltait, inquiète: déjà, au coin de la

naison, et Robert qui la suivait, la

main droite à demi gantée, retrouvant

III

Le déjeuner fut gui, comme de conume. M. Maldonne était satisfaid l'un envoi de corneilles à pattes rouges qu'il venait de recevoir de Belle-Isle-en-Mer : sa femme s'épanouissait ui récit que Thérèse faisait de l'excurion du matin, et Thérèse, en effet, mise en verve, racontait les plus petits ncidents de la route, taquinait son oncle qui, pour un veil Africain, disaitelle, ne s'était pas bravement comporté sous le soleil de juillet, et n'omettait regardait l'horizon, et que lui cueillait des reines des prés. Robert le remar-

Quand'if'se leva de table, M. Maldonne, par habitude, donna un coup de brosse à son panama, fit le tour du jardin, inspecta ses tombes à melons, entre dans le réduit où, sur des planches torrifiées par la chaleur, des graines séchalent, mélées à des papillons norts, en récréations utiles du même genie, le commencement de l'aprèsmidi. Vers deux heures, il annonça

l'intention de retourner au musée. -Si vous le permettez, dit Thérèse, ration, qui a lieu demain.

hisserez à l'église. Le père et la fille partirent donc ensemble. Au pas nerveux de Maldonne la distance fut vite franchie. Thérèse monta les marches du perron de l'é-

-A bientôt, ma chérie. Ne te fati-

gue pas trep. -Ni yous?

-Toi surtout. Il se retournait en marchant, pour a regarder. Thérèse entra dans la raste nef qui retentissait du bruit des marteaux, des scies rognant les planches et des commandements du vicuire alignant par tailles, aux deux côtés de mages, l'autel majeur, des pots de lauriersroses et des branches de pin.

Elle fit une courte prière devant la statue de la sainte Vierge, constata d'un coup d'œil que les roses avaient bien été apportées à l'endroit convenu, et sapprêtait à sortir de son banc, que Thérèse connaissait. Elle se hâtait. grosse et courte, bousculant les chaimalheur dans les yeux.

-Ah! mademoiselle, dit-elle en se

-Quoi done? -Le petit Malestroit !

-Lequel? -Jean, mademoiselle, un enfant si nignon!

-Eh bien! qu'y a-t-il? -Tombé dans le faubourg... Il jouuit à la toupie... tombé sous les roues d'un camion... écrasé !...

-Ah! dit Thérèse en portant la main à ses yeux pour en chasser l'affreuse vision, ce n'est pas possible l... qu'il est venu ici.

--Helns! si, mademoiselle, dit la moi je l'aimais..., je l'aimerai toujours, femme fondant en larmes, il est mort, voyez-vous... le pauvre petit. Je l'ai vu quand on

Temoiselle, à ta tempe... Il est mainte ant sur son lit ... Je suis venue von e dire... vous pouvez bien y aller ont le monde y va dans le quartier.. "est joli déjà comme un paradis, chez es Malestroit.

le point de disparaître, tout rassuré. Thérèse sortit, sans vien répondre, l'œil vivant, bien ouvert, se disant mais si pâle, si hâletante, que la vieille qu'après tout cette jeune fille était une emme, venue là en messagère, tout mue devant cette douleur d'enfant Thérèse se retourna, et vit qu'il était aquiète même, cherchait à rejoindre a jeune fille sur les dalles de la nef et ebout, la main levée, fier de lui, et que, dans le fond, là-bas, quatre petits répétait :

-Voyons, mademoiselle, faut pas se ourner le sang comme ça, faut se faire me raison... attendez-moi donc...

Thérèse n'écoutait pas. Elle traver a la rue. Les Malestroit restaient à cinquante pas plus loin. Et elle entra lans la grande salle pauvre, à gauche, niverte à tout venant par le deuil.

Il était là, le petit marchand d'om bre. On l'avait couché au milieu de a pièce, sur un lit qui devait être celui les parents, la tête touchant le mur du ond, soulevée et tournée vers l'unique énêtre en face. Toute la lumière semblait se concentrer et se poser sur ce visage décoloré, mais charmant encore: e front à demi couvert par le bandeau qui cachait la blessure, et les mèchel'or inégales au-dessus, luisant comme u grand soleil du jardin. On cút dit d'un convalescent affaibli par un long mal, et qui dort, et qui va s'éveiller. Les doux mains de l'innocent, les deux l'unêbre du petit Jean prenait un air mains courtes auxquelles la toupie ve. de chapelle en fête. Et Thérèse se rénait d'échapper, pieusement jointes, retenaient le chapelet de première ommunion. Le drap tombait jusqu'à terre, un drap blanc très fin oui avait la être prêté, et, à droite et à gauche, ur le linge sans pli, ô tendresse de l'âme du peuple, à inspiration charmante des pauvres qui s'entr'aiment les frères, les sœurs, les petits amis du l'estroit, le propriétaire du vieil hôtel cinq minutes, dans le bois, quand elle l'aubourg avaient, avec une épingle, qui couvrait de son ombre leur logis, il attaché des images. De chaque côté, en rangs irréguliers, on voyait un saint Debout sur le seuil, un peu courbé à fean-Eaptiste aved son agneau, des cause de sa haute taille, il hésita, cheranges, de jolies viegges blenes et blanches aux yeux levés, un enfant Jésus iónissant le monde avec son doigt rose

et jusqu'à un soldat dont un coup de des femmes s'ouvrit pour lui faire ciscau avait compé le sabre, un soldat place. Le nouvel arrivant se irouve d'Épinal qu'on avait du lui acheter en face de madame Malestroit. Il était pour sa dernière croix. Eile était là déjà très énu. Quand il vit, au-dessous aussi, la croix d'argent, ornée d'un ru- de lui, la mère abimée dans la dauleur, ban rouge, sur une pelote blanche, au il se sentit vraiment malheureux, non pied du lit, attestant que la mort avait pas d'être venu, mais de n'avoir aucupris un des plus sages, un de ceux qui ne consolation à apporter, de ne pas promettaient et qu'on citait pour mo- savoir comment exprimer sa sympaje vous accompagnerai. J'ai promis dèle à l'école. Pauvre petit! comme thie à ce pauvre être misérable, gêné ses humbles journées d'écolier qui ne

> Thérèse, un instant immobile sur le seuil, dans la muette contemplation du chagrin, s'avança toute droit vers le lit, sans un regard pour les gens assembles la, et qui l'observaient. Elle no voyait que le petit Jean. Elle vint à lui, elle se pencha doucement, et embrassa les pauvres yeux morts de l'enfant comme elle n'avait jamais fait, avec toute sá pitié, avec toute sa foi, avec toute son ame, qui se fondit dans ce baiser. Et Thérèse sé laissat glisser à genoux, la tête sur le drap orné d'i-

savait que lire, jouer au soldat et prier

Elle demeura ainsi quelque temps, secouée par les sanglots auxquels répondaient, dans le coin d'ombre de la chambre, là-bas, les soupirs étouffés de plusieurs temmes, moins jeunes qu'elle et qui pleuraient depuis plus longtemps. Puis elle se leva, et, à travers pour aller rejoindre une autre jeune le voile de ses larmes, chercha la mère fille occupée à ranger dans un coin des Elle l'aperçut de l'autre côte du lit. banderolles de gaze, quand le geste près de la muraille. Madame Malesd'une femme l'arrêta. C'était une troit, toute menue et fanée, était assise vieille domestique retirée dans le fau- sur un : chaise base, les mains sur les bourg, aux environs des Malestroit, et genoux, serrant un mouchoir qu'elle ne portuit plus à ses veux taris. Autour d'elle, trois ou quatre femmes se se, son bonnet de travers, la bouche à tenaient debout, des voisines, qui demi ouverte, avec la nouvelle d'un avaient épuisé les courtes consolations des mots, et ne l'assistajent plus que de leur présence, tournant seulement penchant, avant même d'arriver jus- la tête, de temps en temps ou murmuqu'à Thérèse, vous ne savez donc pas ? rant une exclamation douleureuse, la même depuis deux heures, pour bien montrer qu'elles pensaient toujours à la même chose, comme la pauvre Malestroit. Une scule personne parlait à demi-voix, un vieux monsieur, épais dans sa redingote, la face large et rase, et qui disait, avec une compassion vraie, retenant sa voix pour que sa parole entrat mieux, dans cette ame meurtrie : -Allons, ma petite mère, c'est une

épreuve... bien rude, oui, bien rude... mais n'est-il pas plus heureux là-haut? non, il n'est pas possible que ce soit Il échappe à bien des misères... Un lui... il n'est pas plus de deux heures vrai ange qui n'a pas besoin qu'on prie pour lui... Tout le monde l'aimait...

Et ses plurases espacées, prononcées l'a rapporté... sa tête saignait là, ma- lentement, tombaient une à une, com

ne un refrain pour endormir les peiies, sur la mère muette et accabléc. l'hérèse passant près de lui, il s'inclina n souriant.

PAR

René Bazin

- Bonjour, monsieur Lofficial, ré ondit-elle.

Et, passant la main sur les mains de nadame Malestroit, pour appeler sor ttention:

-Ma pauvre femme, dit-elle, puisue j'étais sa marraine, j'ai là-bas des leurs. Voulez-vous bien que je les lui lonne ?

Au son de cette voix connue, la femne du charpentier ne bouges pas. Elle nurmura sculement

Oh! oui! pour lui, tout ce qu'on ourra pour lui!

Thérèse dit quelques mots à l'oreille l'une des femmes, qui partit aussitôt. elle avait en une de ces douces idéesde enne fille dont elle était contumière Dans le tiroir d'une table, elle trouva lu fil et des aiguilles, se mit à genoue près du lit, et, quand la femme fut de cetour, apportant les deux paniers de roses, mer veilleusement belles et variles, destinées à l'église, on vit bien ce que Thérèse avait voulu dire. Elle prenaitles fleurs, les assortissait, les ncadrait d'un peu de feuillage, et, l'un point de couture, les assujettissait iu drap. En moins d'un quart d'heurcar elle travaillait vite, tout un côte lu lit fut fieuri de la sorte. La couche jouissait, à chaque feston, d'avoir en ette pensée. Panvre petit Jean, joueur de toupie, elle ne l'avait jamais tant aimé.

Comme elle allait commencer à orner e deuxième côté du drup, un jeunnomme entra dans la chambre. Bien ju'il fut le plus proche voisin des Machant à s'orienter parmi les gens qui se trouvalent là. Il apercut enfin M. Lofficial, traversa la salle, et le cercle d'aller faire des guirlandes pour l'ado- tout cela, naïvement, racontait sa vie, aussi par le silence des gens qui se temotivé par cette visite inattendue. Il 🧕 mit la main à sa poche, se courba, et

dit assez bas, intimidé : -Madame Malestroit, je suis venu ussi quand j'ai su l'affreux malheur Nous sommes voisins si proches...

Et, entre les mains de la femme, i glissa une grosse pièce d'argent.

Au contact du métal froid, la mère releva la tête. Elle fixa un instant les yeux sur le jeune homme, et celui-ci, à travers le feu sombre dont ils étaient pleins, crut discerner beaucoup de surprise et un peu de fierté blessée. Cependant elle ne le témoigna pas, et, par un instinct délicat de son âme populaire, elle accepta.

-Venez-vous, monsieur Claude? dit M. Lofficial en se penchant, moi, je

Le joune homme, content d'être ainsi iré d'embrras, suivit M. Lofficial. Il fallait passer devant le lit de l'enfant. M. Lofficial s'arréta au pied, et s'inclina. Ses lèvres remuèrent. Thérèse, agenouillée, se redressa, et cambral sa taille. Et Claude, qui n'avait pas aperçu la jeune fille en entrant, la décou

vrit tout à coup. -Monsieur Lofficial, dit-elle, je n'aurai pas assez de roses. Pourriez-vous faire prévenir mon parrain?

-Très bien, cher demoiselle, j'y vais! repartit le bonhomme en dodelinant sa tête blanche.

-- Pas vous-même, je suppose? =Au contraire, moi-même... C'est bien, ce que vous faites là

Elle ne répondit pas directement. -Je les avais cueillies pour l'adora tion, fit-elle, et vous voyez 1... Elle tourna vers le petit mort, d'un mouvement plein de grâce, son visa-

ge rose où errait un souvenir navré. Et ce sourire mêlait je ne sais quoi de maternel à son doux air de -Pauvre petit ami ! dit-elle.

Son ame éinit dans des trois mots. Claude remarqua que Thérèse était ieune, jolie, vêtue de gris, et que la pilié la faisait exquise. Il passa outre. Thérèse ne sembla

A peine dans la rue, M. Lofficial se détourna. Sa face, pleine et ronde,

(Suite à la 6 ième page.)

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - \$4,000,000 Ressources, - 4,000,000

Bureau Principal, - - -Toronto, Ont. B. JAFFRAY, D. R. WILKIE,

Gérant-Général. Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard. Agence d'Angieterre: Llayds Bank, Burcau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel

bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes. Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

ત્રું મુંચ્યું મુંચ્યું આંચાં આં -

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000

II. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

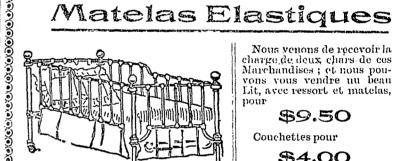
00 Succursales au Canada

'ORRESPONDANTS : : : Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago; The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérôt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achat et vente de Traîtes. Emission de Bons de Banques "Bank M. O. Promptes Collections. Transactions d'affaires de Lanque.

Couchettes en Fer



Nous venons de recevoir la Marchandises : et nous pouyons vous vendre uu beau Lit, avec ressort et matelas,

\$4.00

A. C. FRASER, Gérant.

\$9.50 Couchettes pour

en montant.

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

Photographies,

Vues et Portraits

PHOTOGRAPHIES AUX

RAYONS X

Cadres - Passepartouts

du Far-North

Album-souvenirs

ERNEST BROWN The Mathers Studio

EDMONTON, Alta.

Bolte Postale: 276.

Téléphone : 252.



d l'Exposition Provinciale **CASTOR**

PHOTOGRAPHE

en face de l'Edifice Empire.

The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses. 'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les inaladies du foie, des rog-nous et de la vessie.

DOSE---Une cuillérée à thé dans un erre d'eau--- Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

₽©©©©©©©©©©©©©©©©©©©© REAL ESTATE M. O. GOUIN, de Morinville, a

et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de "REAL ESTATE." et d'assurance, à Morinville.

terres à vendre ou à louer, à s'a-dresser à lui. O. GOUIN

MORINVILLE &

Il invite tous ceux qui ont des

pour implorer leur 'pitié. Ecrire?

Hs ne liront pas la lettre. Si elle al-

Coin Féminin

Heures de Loisir.

ABAT-JOUR.

Chaque saison apporte avec ses en nuis d'agréables compensations.

La trissonnante automne, saison préférée des poètes, nous ramène les longues soirces autour de la lampe. Le cercle de la famille se retrécit, sembletil, sous l'auréole de la lumière blonde, un lien plus fort de tendresse unit chacun de ses membres ; on éprouve une jouissance exquise à vivre, à se sentir

Une femme intelligente, consciente donner aux siens cette délicieuse impression qui fait s'ouvrir plus grands les jeunes intelligences. A elle de proliter de cette heure incomparable où bien. l'activité intellectuelle bat son plein, pour entrer plus avant dans ces ames les tons très pastellisés, en harmo, tre dans les baril de manière à bien dez est contraire à l'usage. qui l'entourent, et déposer les grandes legons de l'histoire, l'ardeur des charités : être naturellement éducatrice.

Mais pour arriver à ce résultat, le bien-tre physique de tous est indispensable. Ol se sentir entre soi, en complète communión d'esprit et de ereur, bien clos, douillettement enveloppe des prévenances d'une femme aimante! C'est entendu! nous ne sommes pas nées à Spartes, mais de combien de bonnes raisons ne pouvonsnous nous excuser. Ne serait-ce que paur faire aimer le "home," l'intérieur si vous preférez employer les termes de notre langue, au mari et aux grands file, donner l'exemple à nos filles, nous serions pardonnées de duveter ainsi le nid familial.

Il est un de ces riens, qui contribue à l'embellissement de l'intérieur, sur lequel je veux attirer votre attention l'abat-jour.

Il est le complément obligé de la lampe, tamise la Jumiere, trop vive sans lui aux yeux fatigués.

Certains abat-jour sont de ver table merveilles, car rien n'est tronvé troi beau pour leur donner une note élégante ; il en est d'entièrement faits en très neutre, est la scule sur laquelle dentelle rehaussée par des paillettes et des perles, avec des ruches en mousse line de soie et des cordons de fleurs Pent-on rêver rien de plus joli?

Mais avant de nous étendre sur les de famille, à son adresse, à son ingénigumitures qui ornent les abat-jour, il fant que nous disions quelques mots des formes. de sollicitude les chers aimés.

Dans l'élégant catalogue d'une mai son de Paris, que je feuillette, ce sont les genres Empire qui dominent, on pourrait même dire qui règnent en maîtres; plus de ces formes tourmentées avec six, ou huit, ou même dix pans; netuellement les lignes droites de l'abat-jour de style Empire plaisent scals. On apporte quelques légères variantes dans la nente des côtés, selon que le diamêtre supérieur se rupproche ou s'écarte des dimensions ; du diamétre supérieur, l'abat-jour est plus ou moins droit, les troncs de cône n'ont plus aucun chic à nos yeux, nous sommes portées à appréciées les genres Empire très larges et bien droits.

est montée par une femme plus mania Avons-nous besoin de dire qu'un tel abat-jour se paie relativement cher. que qu'économe. L'ordre, le soin peu-Aussi, quand on veut avoir cet objet vent dégénérer au défaut, lorsqu'ils sont régis par une manie outrée de prépoint banal, le plus simple est de le faire soi-même.

Toutefois nous ne conseillerons pas de monter la carcasse ; on trouve dans le commerce, et à très bon compte, des montares mieux faites et plus solides que celles que l'on exécuterait avec du lil de fer.

Mais quand on a la forme, il est bien facile le la recouvrir ; avec de la soie, du tulle, de la dentelle, on fait des choses ravissantes.' La broderie, les paillettes, les rubans, la peinture où les desseins s'y mêlent très joliment; avec un peu de goût, on sait combiner tout cela et en faire des choses exqui-

que l'on ne cède pas à la tentation Je relève deux abat-jour relativetout à fait semblables, on pourra tout plus qu'il ne faudrait, de gaspiller en an moins s'inspirer des garnitures.

Le premier est en soie rose entièrement tendue sur la monture : en haut et en bas sont posées des petites ruches en soie légère, pongée ou toile de soie; les ruches en moussellne de soie (chif-Ion) seraient fort bien aussi. D'étroits velours noirs vont d'un bord à l'autre de l'abat-jour ; en s'entre-croisant, ils dessinent des losanges aux angles des- l'Pour parer à la profusion, une mai-

quels sont posés des petits choux de velours. La garniture se complète par des motifs brodés ou pailletés qui sont

faits au milieu de chaque losange. Pour rendre la lumière plus donce, on ajoute volontiers au bas de l'abatjour un volant de dentelle, un plissé de mousseline de soie ou encore une frange en soie ou en perles. C'est très joli et bien nouveau.

L'autre abat-jour, de forme Empire également, est tendu en taffetas blanc avec des applications de satin Liberty pailleté. Ces applications, que l'on pourrait remplacer par des galons brodés, sont posés verticalement, simulant des panneaux qui sont arrondis à leur de son mandat, n'épargner : rien pour partie inférieur. Quatre ornements pailletés et brodés garnissent les panneaux, Le bas est terminé par un les cours, en les dilatant, et s'épanouir plissé de mousseline de soie assorti une dentelle légère ferait aussi très

Les nuances préférées pour les abat-

toutes les teintes se marient avec

Voici des bibelots charmants qu'en-

joliveront l'intérieur grâce à la mère

ense initiative, grâce surtout à son

cœur toujours en éveil pour entourer

ECONOMIE DOMESTIQUE

Nous faisons large part à cette scien-

e ménagère depuis quelques semaines

" Provision; profusion" que de fois

n'avons-neus entendu ce proverbe!

C'est l'écueil où va trop souvent don

ner la barque du ménage, lor qu'elle

Il existe un joli roman anglais : le

vicaire de Wakefield, dans lequel le

père de famille énumère les vertus et

les qualités domestiques de sa femme.

Toute l'année se passe, pour cette res-

pectable ménagère à mettre en conser-

ve le jardin potager. Et après avoir

obloui son interlocuteur de tout ce que

sa modeste maison possède de provi-

sion, le pauvre homme s'exclame :

Nous n'en sommes pas plus riches.'

point de départ, mais déraisonnable

parfois en cours de route, on entasse

d'énormes provisions, il est bien rare

plus bonne qu'à jeter au moment où

Gependant, il est des cas où l'appro-

Lorsque, par un soin louable en son

voir et d'entasser.

plus importants: les provisions, les

en traitant d'un de ces chapitres les très blanche.

VILLANELLE DES PETITS CANARDS.

Ils vont, les petits canards,

Tout au bord de la rivière

Barboteurs et frétillards.

Ils vont, les petits canards.

Ils semblent un peu jobards,

Mais ils sont à leurs affaires

Comme de bons campagnards.

Dans l'eau pleine de tétards,

Où tremble une herbe légère,

Marchant par groupes épars,

Comme de bons campagnards.

Ils vont, les petits canards.

D'une allure régulière,

Amoureux et nasillards

Chacun avec sa commère,

MAGALI.

Ils vont, les petits canards,

Comme de bons campagnards.

. გინის განის გა

nisant la broderie; la nuance ivoire | uppuyer sur la choucroute; chargez-

ROSEMONDE ROSTAND.

la de cailloux et de poids.

de celle de la choucroute.

Au bout d'un peu de temps la plan-

pardessus ; on en enlève une partie,

mais pas assez pour laisser la planche

Il faut attendre au moins un mois

vant de prendre de la choucroute.

lorsqu'on en prend, il faut avoir soin

de laver la toile et la planche avant de

les remèttre et de remettre un peu

d'eau fraîche après avoir óté le dessus

La choucroute a une trèsforte odeur,

cette odeur disparaît lorsqu'on la lave.

Comme de bons campagnards.

Henreux de troubler l'eau claire,

l tresse de maison intelligente aura une esserre pour les provisions et n'en tiremà la fois, que ce qu'il faut pour une semaine. Cette quantité relativement petite incitera à l'ordre et au ménagement.

Choucroute

Tous les choux blancs, à grosses ommes et non frisés peuvent être em oloyés pour faire de la choucroute.

Epluchez-les, enlevez les feuilles fanées et les vertes, coupez-les en deux ou quatre pour enlever le trognon et es grosses côtes, coupez les choux en filets menus pas plus larges que des brins d'herbe.

Prenez un tonneau, nettoyé soigneuement, garnissez le fond d'une couche le gros sel ; mettez sur cette couche me couche de choux coupés en petites lanières comme nous venons de l'indijuer ; semez dessus du gemève,du laurier, du poivre en grain ; tassez bien, nais sans cependant briser les choux ; mettez une nouvelle couche de choux, puis une couche de sel, et, de deux en leux couches, du genièvre et du poivre en grain ; tassez bien.

Pour vingt-cinq gros choux, il faut environ cinq livres de sel.

N'emplissez pas le baril plus qu'aux trois-quarts; couvrez la choucroute d'un morceau de forte toile; puis jour sont : le rese, ciel, bleu azur dans d'une planche taillée en rond et qui en-

lait les voir ? Des militaires ? Elle ne sera pas reçue. S'ils la reçoivent, l'éconduiront au premier mot, avant qu'elle ait pu plaider la cause de son mari... Plaider ? Mais c'est cela l'inspiration! Elle plaidera, elle plaidera elle-même devant le tribunal. Et, tout hussitôt la voilà marchant à grands pas dans la chambre, commençant sa harangue. Dès que l'heure le lui, permet, elle court à l'Abbaye, fait part à son mari de son projet ; lui, toujours confiant dans le pouvoir de sa bonne fée, approuve :

-Je te préfère à tous les avocats si tu as le courage de plaider ma cause, je suis sauvé!

Elle rentre, commence d'écrire son plaidoyer; mais le lui laissera-t-on prononcer ? 'Il faut obtenir l'autorisation du rapporteur de la Commission. Elle s'informe ; c'est un jeune officier de trente-deux ans, le capitaine Vivenot. Elle est chez lui, trouve un homme extrêmement froid, impénétrable. Il paraît surpris de la démarche :

-Madame, ce que vous me deman

-Mais ce n'est pas contraire à la loi ; j'ai toujours fait pour mon mari ce que mon cœur et mon devoir m'ont inspiré. Aujourd'hui, il est accusé, je le défends ; cela paraît simple:

de

∕থ

Directement

L'officier s'incline, concédant que, pour sa part, il n'y voit pas d'inconvénient." Autre visite au général Catholle, président du tribunal. Il habitait l'Ecole Militaire. Comme Victoire s'indignait de la cruauté des lois de sang, dignes du règne de Robespierre, " le général répondit, d'un ton

-Nous ne sommes pas pour les apprécier, mais pour les appli-

Elle avait d'autres émotions, plus cruelles. De l'Abbaye, où elle se rendait chaque jour, elle revenait terrisiée : trois des compagnons de captivité de son mari, trois émigrés comme lui, étaient passés devant le tribunal : tous trois avaient été condamnés à mort ; elle les a vus partir pour la plaine de Grenelle... Et ses meilleur :s amier, charitablement, la détournent de son projet. A quoi bon de faiche descend et l'eau qui se forme passe re illusion ? La Villirouët est perdu sans ressources ; pourquoi se compromettre i utilement, se donner en spectael: ? Victoire, pourt int, héroïquement s'obstire; elle travaille aux Archives, compulse le "Bulletin des Lois," les messages du Directoire pénètre au Châtelet, où siège la Commission, et assiste à l'une des audiences pour se familiariser avec l'aspect nais il ne faut pas s'en inquiéter, c'est de la salle et l'étiquette du tribunal l'effet de la fermentation ; du reste, Elle est brisée de fatigue et de siè La choucroute de bonne qualité est vre quand le jour fatal arrive en-

C'était le 23 mars, veille de Pâques. La séance devait commencer à onze heures et demie. Victoire se leva à six heures; à huit heures, elle était à l'Abbaye pour embrasser son mari et fortifier son courage, au risque d'affaiblir le sien propre. Elle rentra, fit sa ges! toilette, se coiffa d'un bonnet de crêpe blanc, revêtit une robe de mousseline basinée à grandes manches, serrée à la taille par une écharpe flottanavala un oeuf pour nettoyer sa gorge toujours enrouée depuis les ragouts de entre les gardes ; par deux M. Saint-Denys. Enfin, elle monta en flacre, avcc son ami Mme Artaud, Mme Artaud, assise près d'elle, lui de défenseur. pour se rendre au châtelet. En approparer ; la citoyenne Villirouët était chant du pont au Change, elle aper

Dans la salle, s'entassait une foule. Ces tribunaux d'exception passaient Victoire, le coeur serré, la gorge sèche Puis, on fabrique plus qu'on ne peut pour être "aussi impitoyables que le gagna la place qu'on lui désigna, en pas, elle eut le temps de se remetconsommer et la moitié souvent de ces peloton d'exécution." Que faire ? face d'une table où l'on avait mis de tre. Trouver un avocat, d'abord. Victoire l'oncre, des plumes et du papier : l'asavait l'adresse de plusieurs: Chauveau- sistance se bouseulait pour mieux voir vingt gardes l'accompagnent, dont Lagarde, Cotelle, d'autres encore, cette femme en blanc, toute petite, deux lui tiennent les bras. On le demande à l'accusé le président. aussi habiles. Elle tardait, pourtant. qui pénétrait au banc de la défense : fait asseoir sur une chaise, en face du Un matin, comme elle était encore au les habitués échangeaient des réflex- tribunal. Il est à trois pas de sa fem-

Le Meilleur Achat à faire

JASPER PLACE

Une

Belle Chance de faire de l'argent.

Le Melleur quartier résidentiel d'EDMONTON. Eloignée des chemins

W

WATSON & CO., AGENTS.

56 Avenue Jasper, Tel., 314.

Vieilles Maisons, Vieux Papiers.

L'érudit et charmant conteur G Lenôtre public une nouvelle série de ces "histoires du temps passé" qui obtiennent toujours un si vif succès. Nous en détachons un récit particulièrement touchant... Le citoyen Villirouët, traduit devant le tribunal révolutionnaire, allait être condamné et guillotiné. Il fut sauvé par la tendresse passionnée de sa femme :

LA CITOYENNE VILLIROUET

Au bout d'un mois, il fallut se sé mise en liberté ; le proscrit, conduit à | çut, de loin l'accusé qu'une forte escor l'Abbaye, devait y attendre sa com- amenait, et du coup, ello pensa défail parution devant la commission mili- lir. d'user sans discernement, d'employer taire. L'heure de la crise approchait. conserves, s'altérant à l'attente, n'est visionnement a besoin d'être fait pour lit, l'idée lui vint d'écrire aux juges lions :

-Elle a l'air d'une première com- | che des yeux, l'apercoit, sourit. Les ju-

-Oh! comme elle a les yeux rou-

-C'est qu'elle a tant pleuré! Elle n'avait pas pleuré: elle brû- le silence. lait de fièvre. L'instant qu'elle redoutait plus que tout autre était colui lirouët répond avec calmo : le rapporte d'organdi ; elle prit un potage et où s'ouvrirait la petite porte des ac- teur lit ses conclusions. Un des juges

cusés pour livrer passage à son mari, interpelle le secrétaire : fois, pour la préparor a ce choc,

-Du courage, j'entends les sollats!

Deux fois encore, Victoire crut qu'elle allait s'évanouir, qu'elle ne pourrait pas... Elle se raidit pourtant, et, comme l'accusé n'arrivait

Le voici, enfin!, Grand tumulte: me, qui le voit de profil. Lui, la cher- voix glacée, s'informe :

ges paraissent : ils sont sept ; grande tenue, longues moustaches, sabres traînants. Ils prennent place, et le général Catholle, président, commande

L'interrogatoire commence. La Vil-

-Ce malheureux no vent pas se défendre tout seul ; je ne vois point

Le secrétaire fait un geste et désigne Victoire :

-Le voici. -Ah! poursuit l'autre, en aura-telle la force ?

Hélas! elle n'en savait rien. Son cœur battait. Toute anxieuse, elle priait, priait tout bas, s'efforçant de rassembler ce qui lui restuit de courage, tâchant de ne pas penser. Et, tout à coup, elle entend qu'on parle d'elle, -Quel est ton défenseur officieux ?

-C'est ma femme, répondit-il. Alors, se tournant, Catholle, de sa -Avez-vous quelque choso à dire? -Oui, fait-elle en se levant. Et, prenant ses feuillets, elle com-

nence :

- Citoyens juges Sans trouble apparent, elle s'excuse d'abord de sa témérité ; puis, vouant à la question, elle expose que son mari n'a jamais émigré, qu'il est resté caché à Orléans, malade... Elle entame, ensuite, le point de droit, discute les lois, les dates; peut être la regardait-on plus qu'on ne l'écoutait ; le silence planait, aussi absolu que si la salle, bondée pourtant, cût été entièrement vide. Elle n'osait détourner ses regards de son papier, craingnant de lire, sur le visage des juges, la sévérité ou le parti pris ; elle ne risquait pas non plus à regarder son mari, de peur de s'attendric. Vers la fin soulement. après avoir terminé la question de droit, elle se hasarda à lever les yeux pour la première fois... De grosses larmes coulaient sur les joues du président ; ses collègues avaient tous la tête baissée, a comme des gens très

Ecurie de Remise

RICHELIEU STABLES CO'Y

Troisième

on les ouvre.

longtemps.

Près de l'Hotel Richelieu

Une intéressante expérience.

lu rapport préparé par la laboratoi-

re duministère de l'intérieur à Ottawa.

sur la valeur de différents échantillons

de miel reccuillis au hasard en diffé-

Sur 6 échantillons pris à Montréal

6 ont été trouvés purs ; les 5 échan-

tillons de Toronto ét les 5 d'Ottawa

étaient également tous purs. Québec

ı fourni 5 dehantillons, dont 3 purs

Les 4 échantillors de la Nouvelle-

Ecosse étaient bons; les 4 aussi du

Nouveau-Brunswick, ainsi que les 2

Le miel de L'Ouest est en général

l était bon ; sur les 4 de la Colombie-

En somme, la province d'Ontario

comptait 17. échantillons purs sur 19,

wick et l'Ile du Prince-Edouard, à

Sur 52 échantillons, comme on peut

L'Immigration.

140,000 immigrants sont débar-

qués à Québec cette

Québec-Depuis l'ouverture de la

M. E. Marquette, agent d'immigra-

tion provincial, dit que, sur ce nom-

bre, dix-huit mille se sont établis dans

la province de Québec. Vingt-cinq

mille environ se sont rendus dans la

province d'Ontario et le reste, près de

Une armée de moissonneurs est

partie pour FOuest. On estime que

cinquante pour cent de ces ouvriers

A SAINT-BONIFACE

Bénédiction solennelle du nouveau

temple.—Grand concours de

prélats.

St. Boniface, 16-Notre population

a été houreuse des évènements qui se

sont déroulés, hier. La journée du 15

Plusieurs dignitaires ecclésiastiques

ont pris part à la fête. En outre de

Mgr Langevin, archevêque, qui est

Mgr Grouard et Mgr Breynat, et en-

fin un grand nombre de prêtres et re-

La ville était superbement décorée.

Il y a eu le soir illumination générale

depuis l'endroit où s'érigera la cathé-

drale dont on a fêté la pose de la

pierre angulaire, l'hôtel-de-ville jusqu'à

A dix heures du matin, il y a eu

dans la cathédralo grand'messe ponti-

ficale chantée par Mgf Légal, évêque

de St Albert, et le sermon a été donné

par M. Perrin de Saint-Sulpice de

Montréal, et musique spéciale a été

Après la messe, il y eut adresse des

Seigneurs les évêques et à nos distin-

gués visiteurs par S. H. le maire Gau-

vin. Après réponses, les dames de

la plus modeste demeura.

faite par la maîtrisc.

août 1906 sera historique pour elle.

navigation environ 140,000 immi-

🟸 🗥 année.

grants sont débarqués à Québec.

5 sur 10.

de l'île du Prince-Edouard.

Saint-Hyacinthe, 4, dont trois purs.

rents endroits du pays.

LE COURRIER DE L'OUEST

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Onest." CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an, \$1.00, Six mois, 50 cts. PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toutes communications et lettres doivent être adressés:

LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 30 Aout 1906

Les réclamations de la Irlande et North Atlantic Tra= ding Co

Les journaux de l'opposition se servent du fait que la North Atlantic Trading Co., à une réclamation contre le gouvernement, pour y appuyer la prétention que l'hon. M. Oliver a eru devoir supprimer des ciédits accordés à la compagnie par l'hon. M. Sifton.

Cette prétention est absolument erronée et l'existence même de cette réclamation prouve que le gouvernement s'en tenait à la lettre du contrat dans ses règlements avec la compagnie et qu'il n'y avait aucune entente frauduleuse entre la compagnie et le gou-

La réclamation actuellement en liti ge provient de ce que le gouvernement a toujours contrôlé les listes d'immigrants pour lesquels la compagnie demandait la prime. S'il n'était pas démontré au département, que les immigrants étaient dans les conditions prévues au contrat, le paiement de la prime était rigoureusement refusé.

Ainsi, d'aprés le contrat, la prime n'était payée que pour les immigrants ayant au moins \$100 en argent comptant sur leur personne en débarquant au Canada. Or, il est arrivé quelque fois que, à leur arrivée au Canada, les immigrants expédiés par la Compagnie ne voulaient pas paraître si riches et n'accusaient la possession que de la petite monnaie qu'ils avaient dans leurs poches. Et les inspecteurs du prime sur ceux-là.

Comme ils avaient établi à leur départ, à la satisfaction de la Compagnie, qu'ils possédaient la somme nécessaire,

gouvernement n'a jamais interprété le la Cour Suprême. On ne peut mettre contrat en faveur de la compagnie et en doute que le nouveau ministre de au détriment du trésor.

La loi sur

Ceux qui ne peuvent gagner leur vie ici son renvoyés dans leur pays, aux frais des compagnies de steamers qui les ont amenés.

Toronto, Ont-M. Thomas South quatre immigrants en Angleterre. Trois d'entre eux sont dans un asile, et le quatrième est en prison, à titre de vagabond. C'est depuis leur arrivée dans le pays que ces hommes sont devenus incapables de gagner leur vie, mais comme ils sont venus ici depuis moins d'un an, les compagnies de steamers qui les ont amenés devront les rapatrier à leurs propres frais C'est là un des règlements du département de l'Immigration à Ottawa, et le département provincial seconde bien

le département fédéral.

juif a perdu la raison depuis son arti- duits agricoles de \$920,637, les manuvée à Toronto. Il est devenu fou parce factures de \$443,996. Les exportaque la jeune fille qu'il aimait, a épousé tions de poisson ont diminué de \$82,, viens un autre homme et celui-là en un autre homme.

le Canada

L'honorable Dryden est de de retour de Toronto

Rapport d'enquête

propos de la situation agricole irlandaise et de ses avantages au point de vue canadien.

Toronto. - L'honorable M. John Dryden, ancien ministre de l'agriculcure pour Ontario, a été nommé il y a quelque temps par le gouvernement d'Angleterre, l'un des commissaires chargés de faire une enquête sur les conditions agricoles en Irlande. M. Dryden est do retour et déclare que le rapport des commissaires n'est pas encore prét mais il parle avec enthousiasme des avantages agricoles futurs que l'Irlande pourra offrir.

Le ministre de

la Justice

On lit ce qui suit dans le dernier numéro du "Canada Law Journal," qui est un organe d'un jugement et gouvernement refusaient de payer la d'une impartialité indiscutables et indiscutés :

"Quand il y a quelques mois, M. A. Avlesworth, C. R., entrait dans le cabinet fédéral en qualité de ministre la compagnie réclame la prime. Et des Postes, sur l'invitation pressante cette réclamation ne couvre pas seule- du premier ministre, on s'attendait ment la saison actuelle, mais elle com- bien, en raison de sa carrière légale prend des cas semblables qui se sont distinguée, à ce qu'il devint bientôt présentés toutes les années précéden- ministre de la Justice. C'est ce qui est arrivé dès la nomination de l'hon. Ce qui est encore une preuve que le M. Fitzpatrick comme juge en chef de la Justice soit excellemment qualifié pour être placé à la tête de la profession légale de la Puissance. Pendant un grand nombre d'années, M. Aylesworth, grâce à son intelligence supérieure, à sa forte personnalité, et à son Fallières, lors de sa prochaine visite à I'mmigration caractère élevé, a tenu une place de l'Exposition de Marseille. premier rang parmi les chefs du barreau de l'Ontario, qui éprouve du fait de sa retraite une perte sérieuse. M. Aylesworth a toujours montré beaucoup de principes et un grand dévoucment aux causes dont il s'occupait. Le pays gagne beaucoup par l'avènement d'un homme qui possède d'aussi worth, directeur de la colonisation et admirables qualités pour l'accomplisse de l'immigration, se prépare à renvoyer | ment des devoirs parlementaires et administratifs et qui a de l'administration de la Justice un idéal élevé."

Notre commerce extérieur.

Le chiffre du mois de juillet dépasse de neuf millions celui de juillet 1905.

Ottawa-Le commerce étranger du On a réussi à trouver en Angleterre Canada pour le mois de juillet, : des parents de trois des condamnés à atteint le chiffre de \$41,996,228, soit la déportation, mais le quatrième, un \$9,336,307 de plus que le mois corres-Galicien détenu dans un asile d'aliénés, pondant de l'année précédente. Les n'a aucun parent ou ami que l'on con- importations ont donné un total de \$23,652,122, soit une augmentation Il y a quelque temps, deux immi- de \$5,172,357, et les exportations grés ont été renvoyés dans leur pays d'articles canadiens \$16,549,548, une parce qu'ils ne pouvaient gagner leur augmentation de \$3,500,099. La plus vie au Canada. On n'a pas besoin forte augmentation dans les exportad'immigrants de cette espèce dans ce tions est celle de \$1,555,421 sur les animaux et leurs produits. Les mines M. Southworth a été avisé qu'un ont augmenté de \$805,481, les pro-

L'Hon. M. Fielding Le Miel Canadien

Sa réélection est regardée comme assurée

Ottawa.-On croit ici qu'une nourelle élection dans le comté de Shelburne, Nouvelle-Ecosse, aura lieu incessamment. Dès que les vacances seront terminées, la présence à Ottawa de l'hon, M. Fielding sera nécessaire en vue de la révision du tarif et de la préparation des autres affaires de son département pour l'ouverture du parlement.

La réélection de M. Fielding est considérée éomme assurée.

Un cyclone dans l'Ontario.

Ouatre villages ravagés par une trombe terrible.

Kenora, Ont., 20-Un violent cy- 1 bons échantillons sur 5 et Kingston, clone a ravagé la vallée de la Rivière 3 sur 4. à la Pluie, mercredi dernier. Le cyclone a causé pour plusieurs milliers de dollars de dégats dans les districts | la province de Québec, 12 sur 15 ; la de Boucherville, Barwick, Stratton et Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Bruns-

A Boucherville plusieurs maisons en elles toutes, 10 sur 10; enfin, l'Ouest, bois ont été arrachées du sol et transportées tout entières à plusieurs arpents du site où elles s'élevaient. Les le voir par les chiffres plus haut, 44 habitants ont eu la vie sauvée, parce ont été trouvés purs, soit une proporqu'ils s'étaient réfugiés dans les caves | tion de 81.5 pour cent. Ce résultat est à l'approche du cyclone. L'entrepôt de sensiblement le même que celui de la Compagnie de Navigation est de l'expérience semblable faite il y a trois avec chaque N°, paraissant le 1er de moli. Les récoltes sur pied, en meu- aus. les ou entassées dans les granges, sont complètement détruites ainsi que la plupart des granges, des clôtures, etc. Les malheureux fermiers de la région, ont perdu, en peu d'instants, le fruit de leurs labeurs de l'année.

Le cyclone se développait sur une argeur d'un mille et il a suivi le cours de la rivière.

Jusqu'ici on n'a pas entendu dire qu'il y ait eu perte de vie, mais nombre de paysans ont été plus ou moins grièvement blessés.

Les Anarchistes en France.

Un complot contre le Président Ouest. Fallières.

tre jour un anarchiste italien du nom de Cyrillo Fracese, cordonnier de métier, sous l'accusation d'étre ourdi pour assassiner le président

Au cours d'une perquisition au logement de Fracese, la police a découvert 340 grammes de fulménate, 500 vis de plomb et autres accessoires de ombe, de provenance italienne.

L'arrestation de Fracese a été opéée à la suite de l'envoi, à la police, d'une lettre anonyme dénonçant le

On croit que les conspirateurs out arrivé de Brandon à St Boniface meroulu se venger de l'arrestation et de credi soir, il y avait Mgr Duhamel, l'expulsion hors de France d'un italien archevêque d'Ottawa, Mgr Legal, évêarrêté à la frontière franco-espagnole que de Saint Albert, Mgr Pascal, évêau moment de l'attantat contre le roi | que de Prince Albert, Mgr Doten ville, d'Espagne.

Feux de Forêts

Plusieurs villes du Minnesota sont menacées.

Duluth (Minn.) - L'absence de rent empêche de se propager plus ra pidement les feux de forêts qui se sont déclarés dans les districts de Mesaba et Vermillon. Des villes et des mines représentant des milliers de dollars sont menacées par les flammes leur sort dépend de la direction et de

Une pensée de buveurs -Je prends todjours un petit verre, parce que quand j'en ai pris un je de-245, celles du bois de \$269,001. veut un, lui aussi !...

JOURNAUX

Le Monde Illustré

ALBUM UNIVERSEL Fondé en 1884

Nous recevons, le dernier fascicule Le scul, le plus ancien, le plus volumineux MAGAZINE canadien-francais nous y relevons des notes intéressantes

Imprimé sur papier de luxe. Illustrations d'actualité et artistiques.

LE NUMÉRO, - - 5 CENTINS

Abonnement: 12 mois, \$2.50; 6 mois, \$1.25; 3 mois 75c.

LE COURRIER DE L'OUEST, Edmonton, Alta. Agent.

LE PROGRES DE VALEYFIELD

moins bon. Ainsi, sur les 4 échan-Journal Hebdomaire, publié à Valleytillons du Manitoba 1 sculement a été field, Province de Québec, une trouvé pur ; sur les 2 de Calgary, fois la semaine, le jeudi. Anglaise, 3. London (Ontario) avait Abonnement:

12 mois, - - - \$1.00 6 mois, Le Progrès de Valleysield,

"MONTREAL MODE"

Valleyfield, Qué

seul magazine de modes en fran çais publié au Canada donnant 68 pages de texte. 100 modèles de toilette 2 patrons gratis

chaque mois.

Sur réception de 10e., il sera adres sé à toute personne qui en fera la de mande un N° spécimen.

ADRESSE: MONTREAL MODE, Montréal, Can.

CANADIAN **PACIFIC**

RAILWAY Exposition du Dominion HALIFAX. 21 septembre an 5 octobre

cent mille se sont diregés vers le Nord- Billets aller et retour au prix d'un passage simple

\$82.85

Billets en vente du 15 au 19 sept. Bons pour retourner jusqu'au 14 oct

Pour informations complètes 'S'adresser au

Bureau des billets du C.P.R.

R. L. PICKEL AGENT DES BILLETS.

Police montée Royale du Nord-Ouest.

De soumissions cachet es adressios au sous-gad, secont regues jusqu'a midi le 8 sept. 1906, our la livrais in de 250 minots de patates, a cart Saskatchewan et 75 minots de patates, a dmonton. Chaque sounission devra êrre accompagnee fur chèque égal à 5 p. c. du montant total de

La counission.

La plus basse ou aucune des soumisions pas néces-nirement acceptée. Pour informations complères, s'offesser à l'oilicler commandant à Fort. Saskatchéwan ou à Edmonton.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

D'A. E. STRICKLAND

Commandant de la division G ot du dist. Edmonton Fort Saskatchewan, 27 août 1906.

mie Saint-Marcil, aux églises du Sacré Cœur, du Saint-Esprit, des Ruthènes, Immaculée-Conception, etc. A Saint-Boniface on a visité le moulin à farine le plus considérable du Dominion : Le Canada Western Flours Mills Co.

C'est le soir, à 7.30 hrs, qu'a cu lieu la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle Cathédrale; cette pierro est située du côté nord de l'édiice au bastion avoisinant l'entrée. La cérémonie commença par un morceau

de fanfare militaire donné par la "lyre" de Saint-Boniface. Mgr. Ducitoyens de la ville présentée à Nos hamel, d'Ottawa, fit le sermon de circonstance. Il fut suivi par des prêtres-curés qui firent de courtes allocutions en polonais, en ruthène et on vin. Après réponses, les dames de Ste-Anne ont offert au palais archiépiscopal un banquet aux évêques et au clergé. Dans, l'après-midi les distingués visiteurs se sont promenés en visiteurs de se sont promenés en faux de l'entre en promenés en la l'entre en promenés en faux de l'entre en promenés en la l'entre en promenés en faux de l'entre en l'entre en promenés en faux de l'entre en promenés en faux et le pris de le colon tient fou de lieu sur la terre promenés en faux et le pris de le colon tient fou de lieu sur la lettre en l'entre en promenés en faux en le pris de le colon tient fou de lieu sur la aux el le pris de le colon tient fou de lieu sur la aux el le pris de le pris de l'entre en le l'entre en promenés en la l'entre en le l

on y déposa plusieurs objets destinés à voiture dans les rnes de St-Boniface perpétuer le souvenir des circonstances et de Winnipeg, s'arrêtant à l'Acadé-de la cérémonic.

Immense vente à Réduction

Nous avons commencé, mardi, une immense ven te à réduction et nous invitons nos amis à venir pro-

Bons Marchés Extraordinaires

Voici, pour donnersune idée: Saumon C. A. - - - 10 ets la boîte Saumon rouge - -

La réduction est générale

Vaisselle et Verrerie 25 % d'escompte

VENEZ VOIR CHEZ

Maisonneuve & Terrault MARCHANDS GENERAUX

Ave Jasper, EDMONTON. Tél., 158.

Jackson Bros Bijoutiers-Horlogers

Successeurs de E. Raymer

Montres, Horlorges, Bijouteries, Lunettes, Verrerie, etc. Réparation de montres, etc.

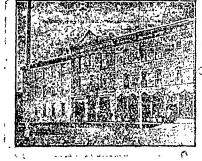
JACKSON BROS,

Edmonton

Queen's Hotel JASPER AVE **EDMONTON**

Nouvellement agrandi et complètement re nodo Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Ehantillons, de bain, et toutes les amélioration

H. HETU Propriétaire



Mitchell & Shapcott

Encanteurs et Evaluateurs

AGRICOLES GREAT WEST, RUE RICE

Vis-à-vis le marché Tél. 57 Boite Postale 736

Encans de chevaux, etc., sur la place du marché, tous les mercredis et samedis à 2

hres p. m. Ventes à l'encan conduites, à la ville ou à la campagne.

Règlement prompt. Conditions raison nables. Nous avons des acheteurs pour toutes sortes d'animaux.

AVIS.

Ordonnance Concernant les licences. PROVINCE D'ALBERTA.

Une application a été reque de la part de MM Cyr & Paquette demandant que la liceure accordée à Désiré Riyest, pour l'Ifôtel Alberta, situé sur le lot 86, a Morinville, soit transférée, en leur faveur. Si cole cola est jugé nécessaire il y aura réunion des commissaires des liceures à Edmonton, mardi, le 11 septembre, 1906, à 3hrs p.m., ou cette application sera prise en considération.

S. B. WOODS, Député Procureur Général Daté à Edmonton, le 15mc jour d'août 1203.



Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fedérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26, non reservée, penteure inscrite par tonte nessonne qui est l'unique chef d'une famille et toute homme âre de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 16 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour. le district dans loquel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes cidessous:

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans. ans. (2) Si le pèré (ou la mère si le père est décécé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinge de la terre inscrite, la condition de residence seur rempile si la personne demeure

N. B.—La publication non autorisée de cette

EDIFICE DU MAGASIN D'INSTRUMENTS Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie, Argenterie, Horloges, Montres, Etc., Etc.

A.BRUCE POWLEY

aux plus bas prix.

BIJOUTIER LAROSE & BELL

Commerçants de chevaux. ont toujours suplusieurs bons

cheyanx à vendre. Une visite est sollicitée.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes : Truite du Lac Supérieur

Harengs de mer Morue de l'Atlantique Petite morue de Finnan

cernant les Homesteads du Harrengs de Yarmouth Etc., Etc.

> The Gallagher Hull, M. & P.Co.

Telephone 6

Essayez nos Jambons et " Bacon "

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop. Liqueurs et cigares de premier ch St ALBERT, Alta.

Cartes Professionnelles

Is DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A. OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Satkatchewan, Manito-ba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY. MEDECIN - CHIRURGIEN Elève des Hopitaux de Paris et

Spécialités: Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION: 2 p. m. à 5 p. m. f Bureau 86 Téléphones: Résidence 188

Dr de L. Harwood

· MÉDÉCIN CHTRURGIEN. BUREAU (du Dr. Roy) NORWOOD BLOCK. TELEHHONE 86.

Dr A. BLAIS.

MEDECIN et ÛHIRÛRGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris -

Bureau : Heiminek Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m.

> Dr R. H. TILL DENTISTE

> > · Edmonton

Bureau au-dessus du magasin de J. I. Milis

Dr O. F. Strong

DENTISTE

BUREAUX, NORWOOD BLOCK

WILFRID GARIEPY B.A.,B.C.L. AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC.

EDMONTON, Alta. N. B. H. A. MacKie B. C. L., avocat au bureau de la Province de Québec, est au bureau de Mr Gariépy. ARGENT A PRETER.

NOEL, NOEL & CORMACK,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

R. H. Cautley, D. L. S J. L. Coté, D. L. S. CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY Arpenteurs & ingénieurs civils

EDMONTON Bureau i Sandison Block

BECK, EMERY & NEWELL,

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton Bureau en haut de la Banque Imperiale

GRIESBACH & O'CONNOR

· AVOCATS

Solliciteurs pour le "National Trust Co. BUREAUX: Coin de la rue Jasper et de la lière rue

ROBERTSON & DICKSON

AVOCATS, NOTAIRES, etc. Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton, EDIFICE McLEOD.

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS

Vis-a-vis le Bureau de Poste, Agent de

Phœnix Fire Insuran :e Co. Sun Life Ins. Co. North America Ins. Co

L'Appetit vient en...

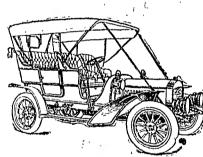
jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez a cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêtà engloutir les mets succulents que

Nous ne négligeons rien: On peut se réserver une salle privée en téléphonant à

ALBERTA CAFE Avenue Jasper, Edmonton



Manuel & Corriveau



Commerçants de VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

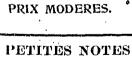
Voitures "Gray," Automobiles, Har nais, Traîneaux et Camions pour la ferme, Semeuses et Charrues, Char rues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse " De Laval. Edmonton.

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop M M M M

Pension: \$1.50 et \$2.00 Pension à la semaine : \$6.00



Fauchez les grains encore un peu verts; sufflsamment mûrss, rien de plus. Souls les grains destinés à la semence doivent être parfaitement mûrs 135 Miles

Le blé doit être coupé aussitêt que la paille commence à jaunir et que le grain a acquis assez de consistance pour que l'ongle s'y imprime sans le couper. La maturation s'achève sur le champ, on javelles ou en moyettes. Si Pon attendait plus longtomps pour moisonner, il y aurait perto par l'égre

Les grains d'avoine ne mûrissent ne et avant qu'elle blanchisse.

que successivement; on coupera dè

qu'une partie de ces grains est mûre,

autrement l'égrenage en ferait perdre

gerbes ou en moyettes.

dans la paille.

Il y a moins d'inconvénient à lais sor mûrir le seigle, car il s'égrène moins facilement que le blé. Il faut d'ailleurs se garder de le moissonner trop tôt, parce qu'il a moins que le blé la faculté d'achevor sa maturation

L'orge s'égrenant très facilement, i faut la couper quand la paille est jau-

Pour les Cultivateurs.

CONSERVE DES CHOUX

Pour conserver longtemps en hiver une petite quantité de choux, enveloppez-les dans du papier et placez-les sur des tablettes dans la cave, ou bien mettez-les dans des tonneaux enfoncés dans la terre. La plus grande partie de la récolte doit être mise sur le sol, les tiges en haut, et recouverte de deux pouces de terre. Ce système est bon jusqu'à l'arrivée des fortes gelées ; mais après cela, on doit les rentrer dans un endroit à l'abri de la gelée et les conserver sur des tablettes. Les choux ainsi traités se conserveront beaucoup plus tard que s'ils étaient emmagasinés immédiatement après leur récolte.—C. Y. Gardner, Magrew,

ŒUFS ET POULETS

Le travail expérimental depuis plusieurs années a clairement fait voir qu'il n'était pas aussi facile de produire des oeufs en hiver et de meilleures volailles qu'il le semblerait à première qu'il n'est pas seulement plus ou moins difficile de remplir selon la localité, mais qu'il est nécessaire de connaître à fond pour réussir. Beaucoup veulent obtenir des résultats avant de savoir comment on y parvient. Par suite, beaucoup essayent sans succès. L'expert spécialiste ne peut rien sans la connaissance. Tous doivent avoir non sculement connaissance mais aussi patience, persévérence, du goût pour n'a guère chance de réussir. On renune installation et achète des volailles, puis il écrit pour demander comment diriger et nourrir ; c'est ce qu'il aurait dû commencer par apprendre

dans un tel cas le succès n'est pas probable, et fera dire aussitôt qu'il n'y a pas de profits avec la volaille.

Un autre obstacle au succès est que, comme le font souvent les cultivateurs, on a plus de volailles et l'on fait éclore plus de poulets que l'on ne peut en soigner. Nous répéterons ici le conseil que les cultivateurs ne doivent nourrir de volailles qu'autant qu'ils peuvent le faire avec profit, et ils ne devraient grand nombre de poulets qu'ils n'en ont les moyens pour les amener dans la saison à l'âge où ils sont bons à ven-

Une autre cause qui retarde le dédes oeufs et de celle des poulets, est que trop souvent on a des volailles abâtardies. C'est sans doute moins le cas d'autrefois, mais on devrait les rejeter entièrement. Ces volailles dégénérés ne sont pas d'aussi bonnes pondeuses que celles de races pures, et leurs poulets ont moins de valeur pour la table. Pourquoi les conserver ? 11 faut se rappeler qu'il ne coûte pas davantage pour nourrir une volaille de race pure qu'une volaille sans nom, qui a pourtant bien moins de valeur.

CONSERVES DE LEGUMES.

Stérilisation — Petits pois — Haricots mange=tout - Blé d'inde - Tomates.

Lorsque les petits pois sont de

bonne grosseur et pas trop mûrs, nous en faisons la cueillette vers la fin de la journée. Le lendomain matin nous les écossons et en remplissons des bobeaucoup. L'avoine mûrit très bien en caux de verre pouvant se fermer hermétiquement (tel qu'on en trouve aujourd'hui chez tous les marchands.) Nous y versons de l'eau jusqu'à un petit doigt du bord et vissons les couvereles légèrement, sans les sorrer.

Les bocaux sont alors enveloppés de à fond plat, placée sur le poèle et con-

Les haricots mange-tout (fèves en se dominant :

(gousses) sont coupés en petit morceaux et échaudés dans de l'eau bouillante contenant une pincée de sel et de soude. Alors on les égoutte, les met en bocaux, les recouvre d'eau et les faits bouillir deux heures, en procédant comme il est indiqué ci-dessus

pour les petits pois. Le blé d'Inde égrené est tassé dans les bocaux mais on réserve un espace en haut en vue de son gonflement. On doit lemettre en conserve quand il est jeune encore et tendre, et sa cuisson demande trois heures.

Notre propre expérience et le témoignage d'autres ménagères nous ont prouvé qu'il fallait conserver le niveau de l'eau, dans la chaudière, audessus des couvercles des bocaux, si on veut être certain d'obtenir la stérilisation complète des conserves, et que de plus, l'eau doit être maintenue bouillante pendant deux à trois heu-

Une manière simple de mettre en conserve les tomates consiste à les peler et à les faire cuire au four, dans un poêlon; on les prend alors délicatement avec une grande cuillère, les met en bocaux, remplit ceux-ci avec le jus vue. Le succès dépend de conditions très chaud et en visse aussitôt les couvereles à fond. Cuites et conservées de cette façon, les tomates gardent leur forme et ont un goût délicieux de

fraîcheur. Pour préparer la gelée de tomates, on les lave, les coupe sans les peler, les fait cuire et les jette sur un tamis pour enlever les pelures et les graines. On met alors ce jus au feu, les fait bouillir doucement pour le concentrer jusqu'à ce qu'il prenne l'apparence d'un le travail et adaptabilité. Sinon, il consommé ou d'une gelée Cette gelée est d'un excellent usage dans les soupes, contre souvent des cas d'insuccès de ce les sauces et autres preparations genre. Ainsi un enthousiaste crée démandant l'emploie de tomates. —

Procurez-vous de bons plants de fraisiers et plantez-les immédiatement Il n'est guère besoin de dire que afin qu'ils aient le temps de prendre racine avant les gélées de l'automne.

> Lorsque les vaches ne nourrissent pas, il faut plus de soins pour les traire, surtout celles qui mettent bas pour la première fois ; il faut les traire avec précaution pour éviter les maladies et les indurations du pis.

Aussitôt que le veau est né et que sa peau est sèchée, soit par la langue joli. Ah! la brave femme. pas entreprendre d'élever un plus de sa mère, soit par des frictions à l'aide d'un linge, on le place dans la stalle qui lui est destinée; on trait la mère et on le fait boire. Pour ne pas rafroidir le lait, on a soin de le tirer dans un vase assez petit, préalablement échaussé. Les veaux qui n'ont veloppement de l'industrie de la vo- jamais tête boivent le plus souvent luille au point de vue de la production avec difficulté. Si cela est nécessaire, on place dans le lait un linge fin, dont on met ensuite une partie/dans la bouche du veau, on en met simplement le doigt dans sa bouche et on lui plon go les lèvres sculement et non pas le nez, car alors il ne pourrait ni respi

(Journal d'Agriculture.)

Vieilles Maisons, Vieux papiers

Suite de la 3ième page

affectés"; un d'eux s'essuyait les yeux avec ses poings; elle-même, en ce moment, faillit éclater, mais elle se reprit et attaqua sa péroraison :

-Vous êtes pères, époux, et il n'y a aucun de vous qui ne soit sensible à la voix de la nature. Vous ne voudriez pas que, sans aucun avantage pour la patrie, le meilleur des ménages soit désuni, que le plus doux des liens soit rompu, que des enfants restent orphelins. Vous êtes justes, vous no voulez pas immoler une victime innocente. Vous connaissez les droits du malheur, droits aussi sacrés que ceux de la vertu même; et, puisque vous m'avez permis de le défendre, mon mari ne peut être sacrifié!

Elle se tut : sa plaidoirie avait duré quarante-deux minutes. Aucun bralinges et plongés dans une chaudière vo, aucun battement de mains : le silence continuait, étouffant, angoissé ; tenant assez d'eau pour recouvrir le le président lui même, le front bas, hé- qui sont aussi naturelles que votre dessus des bocaux. Après avoir fait sitait à prendre la parole ; on distin-cœur. bouillir pendant deux à trois heures, guait, sous sa moustache et sur ses nous retirons les bocaux et fermons de joues, ce mouvement des muscles qui joues, ce mouvement des muscles qui Villirouët songeait aux "tricoteuses" où elle eut reconquis son mari, on de note une émotion comprimée ; enfin, de jadis... Et comme elle se felicitait n'entendit plus parler d'elle des juges inourût en Lamballe le 12 juillet 813

-Avez-vous, dit-il, à l'accusé, quelque chose à ajouter à ce qui vient

Sur la réponse négative, il reprit : -En ce cas, vous allez vous en retourner à l'Abbaye, car c'est l'usage.

Alors, la Villirouët se leva, salua les juges et vint vers sa femme, à laquelle il tendit les bras ; de ce coup, toute l'assistance éclata : c'était peutêtre le dernier embrassement des deux époux ; allaient-ils être séparés pour toujours? Elle tenait son mari serré contre elle, et, nerveusement, sanglotait. La foule pleurait; les gardes eux-mêmes se détournaient, les yeux gros ; ils emmenèrent pourtant l'accusé ; les juges s'étaient retirés pour délibérer ; leur Conseil dura une demiheure, une demi-heure d'anxiété pour Victoire. Avait-elle touché juste ? Pouvaient-ils acquitter? Que feraitelle, si elle entendait tomber le mot terrible ?... Elle projetait d'ameuter le peuple, de recommencer son plaidoyer dans les carrefours... Une voix, soudain, lui dit à l'oreille : -Acquitté!

C'était le secrétaire qui précédait les juges rentrant en séance. Le président lut, d'une voix forte :

". Considérant... Considérant... L'acquittement est prononcé à l'unanimité..."

On entendit rien de plus ; une clameur de triomphe, les applaudissements éclatèrent :

-Bravo! Tant mieux! Le général se dressa, menaçant :

-Vous n'étes point ici au spectacle; vous ne pouvez ni approuver ni désapprouver nos jugements...

Mais sa voix rude tremblait, sa grosse moustache était toute frémis sante, et il ajouta, bonnement :

ceci est bien touchant et bien propre émouvoir. Les curieux, entassés, de nouveau

-Je reconnais, cependant, que tout

s'étaient tus ; Victoire, debout, s'adressa aux juges. -Croyez, citoyens, dit-olle simple

ment, que ma reconnaissance égale mon bonheur. Aussitot, on se rue vers elle ; per

due dans la foule,elle cherche à échanper à l'ovation tumultueuse : mais maintenant que l'audience est levée, la houle enthousiaste grandit, tourne en disputes :

On ne la voit pas !-

-Vous la masquez ! -Qu'on la mette sur une table, que

nous la voyions à notre aise !... Un homme du peuple, les poings

sur les côtes, tout contre elle, répète -C'est bien joli, ce que vous venez de faire là ; dame ! oui, c'est bien

Les juges, descendus de l'estrade. la complimentent; tous demandent à l'embrasser ; elle resta une heure avec eux, tandis que le secrétaire expédiait la copie du jugement ; on la lui remit enfin ; elle monta en voiture. Sur le quai, une foule, en haie, l'acclama beaucoup se lancèrent derrière le fia ere jusqu'à l'Abbaye; tous les habitants du quartier s'étaient massés sur la petite place, devant la prison. Quand elle parut, exultante au bras de son mari délivré, ce fut un grand eri de joie :

-Ah! les voilà ensemble; quel bonheur! Vivez longtemps! Soyez toujours heureux !

Le même peuple les aurait hués s'ils étaient passés tous doux sur la charrette des condamnés...

On dîna chez madame Artaud, rue Poupée. Victoire était brisée de fati- Seuls agents de

Le soir, elle prit avec son mari, pleurant de joie, le chemin de la rue Marceau : pour la première fois, elle marchait à son bras dans Paris, sans crainte des espions. Quand ils so trouvérent seuls, elle lui dit :

-Mon ami, je puis mourir, à présent ; j'ai connu le bonheur !

Le lendomain, jour de Pâques, des l'aube radiouse, une députation des dames de la Halle se faisait annoncer. La première prit Victoire dans ses bras, l'enleva de terre, lui posa un baiser sur chaque joue et la repassa aux autres; elles lui offrirent un bouquet et lui adressèrent ce compliment :

-Ma belle amie, voilà des fleurs

En trinquant avec elles, Mine de la

Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de DENTELLES.

Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets en dentelle, cravattes, manchetes, collets doubles (turnover), ceintures et toutes espèces e dentelles.

Toutes ces marchandises ont été achétées, en vue du commerce d'été, en quantités considérables, ce qui nous permet de les vendre à des pris très bas.

> OLLETS dentelle de 10cts à 50cts. OLLETS toile et dentelle 35cts à \$2.50 EINTURES (lavable) 35cts à 75cts. RAVATES dentelle 35cts à \$150

Hudson's Bay Stores

TOUS LES SOIRS à 8 hrs

Tout notre stock est vendu sans réserve. Nous voulons faire de la place pour les marchandises nouvelles qui nous arriverent bientôt

Samedi Soir

—— : Des articles de valeur. ;

Pipes, Porte-eigares, Couteaux, Razoirs, etc.,

NE MANQUEZ PAS L'OCCASION.

RENE LEMARCHAND

Block Deggendorier, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson. Téléphone 362. Boite aux lettres 596,

CANNELL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd.

CONTRACTEURS Généraux. Agents d'Immeubles et d'Assurance.

Boite Postale 399

Buresu - lière rue, Edifice Carruthers.

EDMONTON, Alberta.

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

St-ALBERT.

Tel. 433

John Sommerville & Sons Ltd.

PEINTURES,

QUINCAILLIERS HUILES,

VITRES

urney Foundry Co., Poêles, Sherwin-Williams Co., Peintures, Ferblanterie, Appareils de Chauffage?

Boite Postale 63

Nous sollicitons votre patronage. Téléphone 289

The Capital Express Co.

Tout Charroyage fait promptement

Tel. 445

Charbon et Bois

De Poële à vendre

-Les juges ! laissez donc ! gronda ! elle avait quarante-six ans. M. de la

En arrière de la Northern Bank

ne commère. Il en a péri d'aussi in- Villirouet lui survéeut pendant trenteocents que votre mari, doux ans A l'époque de la Restaura-Cette visite fut le prélude de bien tion, il reçut la croix de Saint-Louis, 10cents que votre mari,

en chansons ; la citoyenne Bönaparte do glorieuse mémoire. l'invita à déjeuner. Le succès ne la grisa pas. Du jour

l'autres ; durant une décade la petite méritée par ses services personnels Bretonne fut l'idole de Paris : les sans doute, mais aussi, dit l'expesé, journaux publièrent ses hauts faits, on "parce qu'il dut la liberté et la vie à la mit en petits vers, en complaintes, l'énergie et au courage de son épouse, C'est la soule eroix, certainement,

qui fut jamais décernée "pour fait d'amour conjugal."

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé. \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000.

BUREAU CHEF - TORONTO

B. E. WALKER - Gérant Général, ALEX. LAIRD - Asst Gérant Général.

o----o BONS DE BANQUES o-

émis aux taux suivants :

Ces bons sont payables au pair à n'importe quel bureau de banque à charte, au Canada (excepté le Yukon) et dans les principaux centres des Etats-Unis. Négotiables à taux lixe au buréau de

The Canadian Bank of Commerce, Londres, Ang. Ces bons constituent un moyen sûr et peu coûteut de transmettre de l'argent par la poste.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant. Succursale d'Edmonton, Alta-, T. M. Turnbull, Gérant.

Arrêtez et Songez!

Arrêtez quelques instants et songez à l'histoire de la propriété immobilière, dans Edmonton, durant les trois dernières années. La propriété d'Edmonton a toujours été bonne, mais jamais a-t-elle offerte un placement aussi avantageux qu'aujourd'hui. L'avenir d'Edmonton de la propriété d'Edmonton a toujours été bonne, mais jamais a-t-elle offerte un placement aussi avantageux qu'aujourd'hui. L'avenir d'Edmonton de la propriété instants de la propriété instants de la propriété instants de la propriété instants et songez à l'histoire de la propriété d'Edmonton a toujours été bonne, mais jamais a-t-elle offerte un placement aussi avantageux qu'aujourd'hui. monton et du district est maintenant assuré. Les soi-disant sages qui, il v a qdelques années, se faisaient prophétes de malheur en parlant du futur de notre ville. regrettent amèrement leur bêtises maintenant: Ah, S'ils avaient placé leur argent dans la propriété immobilière d'Edmonton... Notre ville ne peut faire autrement que prospéter rapidement durant les ans qui vont suivre. Combien vaudront les lots que nous vendons de \$100 à \$259, dans deux ans d'ici? Peut-être aurez-vous la témérité de prédire mais votre prédiction sera-t-elle juste? Laissez les autres jouer aux devins : vous pouvez faire mieux en

to: Laussez les autres jouer aux nevins ; vous pouvez faire mieux en plaçant un peu de votre argent et en moissonnant des profits.

La ville s'étend rapidement vers l'Ouest : elle continuera de s'étendre de ce coté, Vous pourriez bien le regretter plus tard, si vous n'achetez pas MAINTENANT.

WESTMOUNT et la plus belle propriété suburbaine dans cette partie du Greater Edmonton. Des lots de \$100 à \$250, un tiers comp-tunt, la balance dans un et deux ans. Une année complète entre les

Considérez n'importe quel partic de la ville et voyez combien la propriété à augmentée en valeur depuis une année ; cela pourra peut-être vous donner-une idée du profit que vous pouvez-réaliser, même avant que le deuxième paiement devienne du

Si vous voulez voir WESTMOUNT, nous vous y conduirons à

The GREAT WEST LAND Co.

Téléphone: 138.

La Sarcelle Bleue

Suite de la 2ième page n'offrait plus qu'une trace légère d'é-

-Mon jeune ami, dit-il, l'aumône était peut-être inutile. Mais, pour la visite, vous avez eu raison de la faire. Si proche voisin! Des gens si éprou-

Il prit Claude par un bouton de la

Et comme c'est touchant! ajouta-t-

- Cependant, balbutia Claude, encore

prie, doucement ...

autour d'elle, sans souci du frère mort. plus loin, dans le jardin qu'on apercevait par une seconde fenêtre en face, Yvonnette devenue l'ainée, immobile avec le vannier.

-Ne trouvez-vous pas cela admirable? demanda M. Lofficial, en ramenant Claude sur ses pas. Allez ! allez ! jeune homme, le pouple est notre maître en charité.

Il s'arrêta bientôt, devant l'hôtel de Claude.

Enchanté, mon voisin, dit-il, d'avoir eu le plairir de causer avec vous! Cela ne m'arrive pas bien souvent.

casions...

à porte, et que je suis presque un in- monter dans ses appartements, et acconnu pour vous! J'avais l'honneur crochant son chapeau à génération. Je suis trop vieux.

sieur, que j'ai eu plus d'un regret à re. votre endroit.

rèse, c'est sacré... A l'honneur!

Il souleva prestement le bord de son chapeau, et s'éloigna, dans la direction

Claude examina un instant, avec la curiosité de l'explorateur qui vient de faire une découverte, la brosse rude et fournie qui cernait d'un tour blanc le coiffe du haute forme, et le col trop large de la redingote, montant et descendant en mesure sur le cou-sanguin

du bonhomme. Puis il rentra chez lui.

Il habitait dans le faubourg, entre il. Ils se sont mis vingt familles de la maison blanche de M. Lofficial, à fit-elle, avec un mouvement d'huauvres peut-être, pour orner le lit de gauche, et les deux réduits très humce petit de douze ans! Le drap est à bles des Malestroit et des Colibry, a l'un, la taie d'oreiller à l'autre, les droite, un vieil hôtel isolé sans doute images sont à tout le monde. Ah! la autrefois, retraite de quelque magisgénérosité, monsieur Claude, vertu des trat pacifique, lentement rejointe et enveloppée par les constructions nouvelles. Habiter n'est pas cependant très troublé de ce qu'il avait vu, il me tout à fait exact. Claude Revel passemble que vous avez donné l'exem- sait huit mois sur douze à la campagne, dans le domaine dont la mort -Mais non, mais non. Ils etaient là prématurée de ses parents l'avait laisavant moi. Et vous n'avez pas tout se maitré, et, sauf en hiver, ne faisait observé! Venez... doucement, je vous à la ville que de rares apparitions. C'était un grand jeune homme de Il attira Claude jusqu'à la fenêtre vingt-sept ans, brun de cheveux et voisine, celle des Colibry. Madame Co-brun de visage, qui eut ressemblé à libry, qui n'avait plus d'enfants chez plusieurs de ses aïeux, propriétaires, elle, depuis plusieurs années, avait of avant lui, de la terre de la Coudraie, fert l'hospitalité aux trois derniers des s'il n'avait en dans toute sa personne, Malestroit, qui jouaient bruyamment dans sa tenue un peu sanglée, dans le froncement fréquent de ses sourcils, La chambre de la vieille, si proprette dans ses moustaches à la gauloise, un d'ordinaire, était mise au pillage. Et léger accent ou un souvenir, si l'on vent, d'officier de réserve. La note est issez fréquente aujourd'hui. Mais s'il venait à sourire, à parler, ou seuleet courbée sur elle-même, comme une ment à saluer un ami, tout ce masque enfant qui a beaucoup pleuré, causait tombait : les sourcils detendus laissaient mieux voir deux yeux verts, bons et lumineux, et, sous les moustaches, la bouche apparaissait, nullement railleuse et nullement dure. On devinait alors, sous l'ecorce empruntée, ce qui était en réalité : un cœur excellent et une imagination ordinaire, auxquels s'ajoutait, par un effet de nature ou bien de solitude, une petite dit:

pointe d'humour et d'observation. En ce moment, tout occupé de ce qui -En effet, murmura Claude, les oc- venait de lui arriver, - car la moindre émotion faisait événement dans sa vie -Penser que nous demeurons porte calme, - il ne songea pas même à

de voir souveut madame votre mère, un bois de cerf, il s'assit sur le divan autrefois. Mais voilà : c'était une autre du vestibule, au fond de la cage de l'escalier, en face de poêle en faïence, -Par exemple! Je vous assure, mou-croisa les jambes, et alluma un ciga

Sa pensée suivit d'abord M. Lofficial. -Vraiment? dit M. Lofficial en lui Depuis sa petite enfance, Claude se tendant la main. En bien! un autre rappelait à peine avoir causé deux ou jour, quand l'idée vous viendra d'en- trois fois avec lui. Le peu qu'il en satrer chez moi, j'en serai ravi. Si vieux | vait datait des années déjà lointaines | révérencielle. qu'on soit, on a toujours un coin de ou, dans son imagination épeurée, ce jeunesse dans le cœur, voyez-vous. voisin jouait des rôles d'ogre. On Pour le moment, j'ai à m'acquitter de prétendait que M. Lofficial avait été manta dans sa chambre, qui ouvrait arrêter son esprit. Elle ne lui avait pas cacia. En trois bonds, poussé par la commission de mademoiselle Thé- pharmacien. Mais le bonhomme était sur les jardins. Il n'eprouvait aucun semblé d'un autre ordre que le souve- l'Ivresse d'un coup heureux, comme un

maines à présent, et c'étaient ses ven- voisins en deuil? danges, qu'il conduisait lui-môme, qu'il surveillait avec une volupté de vers la droite, les deux bandes de terre propriétaire et de gourmet, levé dès bien étroites, accolées à sa large com quatre heures, haut et droit tout le pavée. La plus proche était celle des jour parmi les vignerons courbes, et, Malestroit, pillée, pelée par le pied des le soir, assis an milien des ouvriers qui enfants, sauf un angle, tout au fond, 'tournaient la mariée," grisé par les où poussait une gerbe de chrysanthècouvent. Le matin, il y venait quelques personnes, hommes et femmes pauvres gens pour la plupart. L'après

savait pas davantage. Il songea doue à son voisin, mais pas e lui apparaissait très nette et trè. plaisante. Insensiblement même, elle se dégagea de l'appareil de deuil qu jeune fille très jeune, avec un panier de roses près d'elle, et des yeux levépleins de pitié. Mademoiselle Thérèse : Comment ne l'avait-il jamais vue, lui ni connaissait. — comme on connair 'armorial, — à la couleur de leur cha peau, de leur robe, ou de leurs rubans. toutes les héritières de la ville?

Il en était si bien occupé, que le si gnal du diner,—un coup de timbre qu résonnait à l'infini le long des rampe de bois de l'escalier, - ni l'entré dans la salle à manger glaciale, ni la silhouette immobile de Justine atten lant, au nême endroit traditionnel de 'appartement, que son maître eût rchevé le premier service, ne modi ragues sourires, qu'on eût pu croire idressés aux éclats d'un bouchon de carafé traversé d'un rayon du jour, ot la soupière pour se perdre dans la mousseline de la suspension. Et quanc Justine s'approcha, maigre et digne me assiette à la main :

-Justine, demanda-t-il, est-co que les Malestroit ont des parents ri-

=Tout ce qu'ils sont de Malestroit, épondit-elle, c'est riche à peu près comme moi, qui n'ai rien... M. Claude y a donc été ?

-Oui, justine, et j'ai remarqué li ınc jeune fille. Tu ne sais pas soi

La vieille servante, qui avait tou jours eu, pour la vertu de son jeum maître, une sollicitude un peu farouche, le regarda d'un air défiant. -Blonde, continua-t-il avec du rou-

ge à son chapeau. Tu ne sais pas? -S'il fallait connaître à présent tou tes les jeunesses qui courent les rues! meur, en changeant l'assiette de Clau

- Mais elle ne courait pas, celle-là, Justine: elle attachait des piquets de roses et de feuillage aux draps du pe tit Jean. M. Lofficial lui a parlé!... -Qa sera peut-être une demoiselle

du bureau de bienfaisance! gromme-Elle emporta la soupière, leva le yeux vers le portrait de son ancienne maîtresse, ce qui était sa façon de les lever au ciel, et s'en alla, d'un pas glis

sant, vers son royaume. "Ma pauvre justine, songea Claude, ie n'ai jamais si bien saisi ton comple défaut de poésie et de sentimentalité. Tu es fermée à l'idéal, bien que tu aies le cœur tendre. Non, cette jeune fille n'est pas venue là au nom d'unc administradion! Elle a été conduite par sa piété et par sa pitié, peut-être aussi par le souvenir de quelque ancienne charité faite aux parents. Rien n'attache comme d'avoir donné. Elle était aimable, cette enfant. La douceur de ses yeux qui ne m'ont pas pas parlé, m'est demenrée présente.

Je demanderai à M. Lofficial..." Comme il achevait ce monologue, Justine rentra. Elle avait deux mourements, en tout occasion, dont le pre-

-Après ça, votre demoiselle, cela rèse Maldonne, une petite dont le père empaille pour le musée. Je me rap-Malestroit, après que M. Lofficial a eu passé par la. Car, vous savez, qa n'a pas toujours été droit dans la maison. Enfin, suffit. Il ne faut pas dire du mal des gens.

Claude n'insista pas, malgré le mysère qui enveloppait les révélations de Justine. En poussant plus loin ses questions, il eût éveillé les soupçons

Après le dîner, au lieu de sortir,

temps même de son commerce, on le Quelque chose d'ému subsistait en lui, rencontrait toujours, paraît-il, sous et l'attrait aussi de ce monde des pees arbres de la promenade, heureux, tites gens, de la misère de la mort placide, étonnamment renseigné sur même, qu'il avait côtoyé longtemps toutes les histoires locales et causeur sans le voir, et qui s'était révélé à lui, de carrière. Sa plus grosse affaire, en tout à coup, il ne savait comment. tout eas, ne durait plus que trois se Quelle force l'avait conduit là, chez ces

.Il se mit à regarder par la fenêtre,

effluves du moût, donnant le ton des mes autour d'un pigeonnier. La mère devis joyeux et des chansons, qui ne avait le goût de cette verdure pâle, qui cessaient pas plus que le ruissellement s'étoilait, en automne, degrandes fleurclairet du pressoir. Les quarente-neuf | brunes. On la vovait souvent, à pareil autres semaines de l'année, il menait le heure, traverser le jardin, menue et une existence assez mystérieuse. Sa encore un peu jolie, avec un pichet maison presque toujours close du côte d'eau qu'elle portait à ses chrysanthè de la rue, était silencicuse comme un mes, tandis que son mari se promenait. athlétique et rude, én fumant. Els s'étaient aimes, parait-il. On racontais que Malestroit l'avait enlevée, quand midi, M. Lofficial sortait. Claude n'en il revint de son tour de France, bronze comme un Catalan, et superbe comme un jeune dieu. Et c'était cela sans dou ongtemps. Une autre image vint l'et | te qu'avait voulu dire Justine. Pauvres listraire, celle de la jolie inconnu gens! Ce soir, ils ne sont pas sortis. genouillée près du lit de l'enfant. El | La maison est close. Une lame de mince lumière, glissant par la fente de leur porte, se mêle à la lueur de la lu ne montante. Au delà, personne noi l'enveloppait. Ce ne fut plus qu'une plus, derrière la palissade. C'est le do maine du vannier, tout vert tout frais celui-là, ombragé d'un peuplier à lar ges feuilles et rempli de bottes d'osier debout et serrées les unes contre le. autres, la pointe encore duvetée, et qu lui donnent un certain air de forét Tout le jour, hiver comme été, c'est le que travaille Colibry, un vieux très maigre, assis au pied de l'arbre, prè de la cuve où trempent des baguettes blanches. Quant aux maisons, elles sont toutes deux pareilles, bien basses. ouvrant sur le faubourg, avec un tois long du côté du jardin, un de ces toits sur lesquels la pluie s'égoutte des de mi-journées, et qu'affectionnent les pigeons, dont il y a des volées de part fièrent le cours de ses pensées. Il cut de | et d'autre... Les pigeons sont même le cause de querelles fréquentes entre le vannier et le charpentier en bateaux Comment voulez-vous que les pigeon: la fumée qui montait en spirale de de Malestroit n'aillent pas quelquefoi: manger le grain avec ceux de Colibry : ils vivent sans cesse vis-à-vis les un les autres. Le pigeonnier des uns, possur une perche, au bout du jardin de Malestroit, regarde précisément le deux boîtes pendues audesus de la porte de Colibry. Entre eux, compte rait-on dix coup d'aile? Ce ne sont pas les reproches de leurs maîtres qu empêcheront les affinités naturelles de se manifester, ni le superbe culbutan. du charpentier de courtiser la fine pi-

> parfois, on entend des phrases terri bles: "C'est encore vous qui attire. mon culbutant, monsieur Colibry? Je lui torderai le cou, à votre bizette?' Dieu sait que le pauvre Colibry est absolument innocent dans l'affaire, mais il a peur de son ombre. Il ne se défend pas, et, quand il voit que les choses se gâtent, il disparaît derrière son taillis... Pas de dispute, ce soir. Le deuil a mis entre eux sa paix profonde. La petite Yvonnette doit dormir auprés de la mère Colibry. Il fait tout

geonne bizet du tresseur d'osier. Et

Claude regardait. Il se rappelait ces détails et d'autres qui, lentement, dans sa pensée, chantaient un refrain triste. Cela ressemblait aux sons de flûte, sortis on ne sait d'où. qui suivent le voyageur dans les nuits tièdes. Et, la curiosité aidant, il voulut retourner un instant chez les Malestroit.

Il s'arrêta, sans entrer, sur le scui. de la porte que le continuel pélerinagdes gens du quartier avait tenue ouverte. Deux flambeaux, sur deux chaises de jonc, brûlaient à gauche et à droite du petit Jean. Le visage de l'enfant, plus pâle encore, demeurait doux et calme. Dans l'ombre, un berceau où dormait, sans souci de la mort, le dernier né de la famille. Dans l'ombre aussi, formant des groupes à peine distincts, cernés de lumière douteuse, des parents, des amis, accourus après la journée de travail, la mère abimée sur l'épaule de madame Colibry, et regardé, et de cette voix qui ne m'u puis, dans la lumière des cierges, près du lit, le père, colossal, debout, les yeux fixés sur ce drap blanc d'où sortait la tête menue de son fils. De vagues élincelles d'or et d'argent bruni s'échappaient de la croix et des images mier était hargneux, et le second re- piquées sur le linge. Les guirlandes de pentant et attendri. Elle revint donc, fleurs luisaient plus vaguement encore, posa quelque chose sur la table, et et mélaient leur parfum à l'odeur de la cire brûlée. Un recueillement sacré, le respect effrayé du mystère, la fascipourrait bien être mademoiselle The nation de ce visage de douze ans, que tous ils contemplaient, les témoignagnes multiplies d'attentions populaires pelle qu'elle a été marraine chez les et naives emplifsaient cette chambre d'une atmosphère pénétrante.

Mais Therèse n'était plus là.

Claude habitait de nouveau la Coudraie depuis trois semaines. Les affaigne, la rentrée des blés et des avoines, le seul à en être bien sûr, car, au besoin de marche ou de distraction. nir d'un coin de forêt, de la frondaison chasseurde quinze ans, le jeune hom-

Le Magasin ouvre a 8,30 a. m. Revillon Bros., Ltd. Le magasin ferme à 6:00 p. m. Excepté le Samedi 10. p. m

Vente à l'occasion des réparations

Bargains Extraordinaires

<u>&</u>

Qualité Supérieure M rchandises de

Dans cette vente sans précédent, la qualité des marchandises sera aussi appréciée que la modicité extrême des prix —Tout est de première qualité.—Ce n'est pas du "vieux stock," mais des marchandises modernes, nouvelles. Aux prix ci-dessous, ces marchandises disparaîtront vite ; venez de bonne heure si vous voulez profiter de ces " bargains."

Etoffes à Robe. -

100 Marie 100 Ma		
48 pcs Joli Tweed bleu m	82c.	44 pcs " " " 27c.
50 " Tweed bleu-m,	\$1.25	44 " Coton-voile, bleu 27c.
44 " Tweed fantaisie	65c.	44 " " blou-m
44 " Albatros, brodé	78c.	46 " " jaune
44 " Drap vénitien, vert	85c.	56 " Lebeline, bleu-m 65c.
11 " Drap Karanto, gris	79c.	56 " vert
46 " Drap fant, soie et laine,	\$1.15	56 " " . bleu 65c.
40 " " " brun,	58c.	Draps "Melton," couleurs populaires 42; à
50 ' Coton fant. bleu-m	70c.	56 pes de largeur, de 26c. à 70c. la vg.
46 " Coton-voile, jaune,	70c.	•
46 " " bleu-m	70c.	Tweeds fantaisie de 40 à 56 pcs de largeur de
46 " " gris	70c.	27½c. à 93c. la verge.

D'après les dernières nouvelles de Paris, le GRIS sera la couleur populaire cet automne; la SOIE sera très portée; les genres PRINCESSES seront les favoris; les manteaux EMPIREseront seuls portés. On se servira de VELOURS pour MANTEAUX et JOQUETTES. Les costumes de deux morceaux sont au nombre des nouveautés de l'autompe. Les MANCHES seront plus longues et plus étroites; les Jupes moins amples. Les Robes "d'après-midi " devront avoir une TRAINE. Les jupes de sortie seront plus longues et simples. La BRODERIE sera portée beaucoup.

Révillon Bros. Ltd.

cetombante d'un groupe d'arbres ou me fut au pied de l'arbre. Le sang cou l'une pente verte au bord d'une sour- lait de la blessure, à gouttes rouges et e. Il n'en avait retenu qu'une impresion fugitive d'ombre et de fraicheur. Rien de plus. Mais il faut compter d'un frisson et tombait sur l'herbe en wee les heures d'inaction.

Une après-midi que tout se taisait, st faisait la sieste autour de lui, les le chaleur cherchant l'abri des haies, les diseaux dont aucun ne se risquait dans e grand soleil qui buvait la sève, il isait devant sa fenêtre ouverte. S'il ne somnolait pas, il se sentait cepenlant l'ame plus molle que de coutume. Fout à coup, sur l'acacia, en face, un seureuil surgit. Accroupi sur une mairesse branche, les oreilles droites et roux, il regardait. Claude fit de même, et, presque en même temps, la pensée le Thérèse s'offrit à lùi.

" Si je tuais l'écureuil, se dit-il, j'auje rencontrerais mademoiselle Thérèse. habite, le milien où elle vit, quelque chose de plus que ce que je connais l'elle. Pourquoi pas?"

La tentation devint si forte que le jeune homme étendit la main et saisi au crochet d'un portemanteau une carabine, avec laquelle, au temps des vendanges, il abattait des grives de vi-des passages dont la sonorité lui était encore familière, et, préparé de la sorte res lentes et absorbantes de la campa, gne. Il appuya l'arme sur l'assise de la gne. Il appuya l'arme sur l'assise de la là son entrevue avec l'ornithologiste, fenêtre. L'écureuil tourna sa tête fûtée, partit pour la ville, dans sa carriole de la vieille servante, dont il avait, en la promenade, quelques visites aux comme pour fuir. Claude pressa la debon célibataire, une certaine crainte voisins, l'occupaient suffisamment. Il tente, et se redressa aussitôt. De la n'avait pas le temps de rêver. Si l'ima- | jolie bête de tout à l'houre, il ne réstait ge de Thérèse lui était apparue, c'était | qu'un paquet de poils, pendu par les | comme il avait contume de le faire, il rapidement, sans qu'il eut le loisir d'y pattes de derrière à la branche de l'a-

lentes, roulait sur le cou, perlait au bout de l'oreille agitée à chaque fois taches que buyait la terre. Claude se trouvait affreusement cruel. Une pitié comme une souffrance humaine aurait sens des fermes, les bœufs essoufilés pu la faire naître, s'emparaît de son esprit. Les pattes qui retenaient l'ani

mal, tremblantes d'un spisme de mort. l'espace, les feuilles même, ternies par se desserraient par degrés, et, tout à petits ongles blancs criaient sur l'écor-

ce. Ils lachèrent enfin. La bête enveloppée dans un journal, Claude ent bientôt fait d'oublier le meurtre. Il pressentait une aventure. Laquelle? Comment la nouer? Parlerait-il à M. Maldonne ? Quelle sorte terminées par une flamme de poils d'homme découvrirait-il en lui ? Arriverait-il jusqu'à Thérèse? S'il parve' nait à la revoir, quelle impression lui ferait cette jeune fille, dans un cadre tout différent de celui où elle lui était ais un prétexte pour entrer chez M. apparue? Son imagination n'allait pas Maldonne. Avec un peu de bonheur, au delà de ce point. Il lui suffisait, pour secouer la monotonie de l'heure pré-Je verrais au moins la maison qu'elle sente, de ce très simple et très innocent projet : se faire présenter à une enfant encore mystérieuse et qui lui

wait plu. Vite, il monta dans une chambre voisine de la sienne, pour feuilleter un vieux Buffon relié en veau, avec des aquarelles pâles, délices de sa jeunesse. l se remit en mémoire des noms de tribus, de familles et d'espèces, relut

anglaise. Vers quatre heures, il se présentuit, son paquet sous le bras, dans la cour du musée, vieil édifice du XVe siécle. en pierre toute dentelée par l'homme et toute brunie par le temps. Le con-cierge eut l'air étonné de voir quel-

A continuer

Lisez " l'Album Universel." le seul Magazine publié en français au Canada Illustration canadlennes, littérature. feuilletons sensationnels, modes. Abonnement, \$2.50 par an.

"L'AVENIR DU NORD"

IOURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLÍTIQUE ET LITTERAIRE

Demandez un numéro spécimen gratis

Public à Saigt Jérôme, comté de Terre bonne, Province de Québec.

> "L'AVENIR DU NORD" est plutôt un organe national qu'un jour-nal de parti. Ne pu-blie que de l'inédit : critiques de theatre, · chrofigiques, lettres de France.

Donne des nouvelles de toute la région s'étendant au nord de Montréal

Directeur : Jules-Edouard Prévost ر ۱۱ کار مینجشین

Abonnement, \$100 par année.

THEATRE EMPIRE

PROGRAMME POUR CETTE SEMAINE

Les Elèves du pensionnat!

Le Rève des fumeurs d'opium. Le Voi du train de chemin de

Chants illustrés : " The Bèll of the Ball," ! Daddy's little girl."

PRIX D'ENTRÉE : 10c et 25c. Matinée du Samedi, 15c.

Some of the control

VENTE A SACRIFICE

HARDES FAITES

Voici une splendide occasion de vous procurer un joli complet à bon marché.

Nous avons un lot de beaux habits dont nous voulons nous débarrasser parce que nous n'avons plus outes les grandeurs.

Cheviotte, Tweed, Serge. Toutes Couleurs et jolis patrons

\$5.00 \$7.50 \$10.00 \$12.50 Valeur \$8.50 a \$17.50

JOHNI. MILLS

Mountifield & Graves SUCCESSEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

Courtiers, Comptables,

et Agents d'Immeubles.

BUREAUX: 334, Ave Jasper, à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - - TEL. 371.

Western Canada Land Co.

500,000 acres à vendre dans les districts de Stoney Pain, Rivière Penbina, Morinville, Beaver Lake, Vermillon et Saskatchewan. S'adresser à Geo. T. Bragg; AGENT LOCAL, EDMONTON. Alta.

FUENIN DOL

ENCORE DE L'OR.

Découverte d'un nouveau filon à de l'Eglise et de l'Etat. Cobalt.

Montréal, près de Gilles Depot....

Washington

Une nouvelle ambassade de France.

Pacis. — Parmi les premières questions qui seront débattues au début de la session prochaine du Parlement français, sera le projet de construction d'une nouvelle ambassade à Washington, sur le terrain acquis dans ce

Le gouvernement, demanders, une allocation suffisamment copieuse pour assurer la construction du dit édifi-

pour les cultivateurs. (suite.)

L'EGLISE ET

cemps la situation roligieuse en France est à l'état de crise. Avec la récente encyclique de Pie X, elle entre dans une période aigue.

-Cette encyclique réitère la condamnation déjà portée contre la loi de sé paration de l'Eglise et de l'Etat et dé fend aux catholiques de se conformer aux ordres de cette loi relatifs aux associations cultuelles. Là est le conflit.

le parlement français a deux objets principaux : elle abolit le Concordat, puis, dans ses dernières dispositions, elle prescrit les formes sous lesquelles

les catholiques devront organiser leurs pur l'encyclique du pape. Il n'y a paroisses, leurs associations cultuelles. guère en Canada, croyons-nous, per-O ra appelé le tout loi de séparation sonne qui connaisse assez bien les cho-

que c'est bien plutôt une loi d'oppresl'Eglise. Certains faits récents l'ont est entenduc. malheureusement prouvé.

Que va-t-il advenir ? Après la défense du chef de l'Eglise, les fidèles ne peuvent s'organiser sous les formes réglées par la loi. Le gouvernement va-t-il tolerer d'autres associations? S'il ne le fait pas, s'il n'intervient par un nouvel arrangement entre l'Etat et l'Eglise de France, le pays va se trouver pratiquement en interdit. Les fidèles seront privés de l'usage des églises qui sont la propriété du gouvernement depuis les confiscations de la Révolution. Ils n'auront même pas la liberté de se constituer en paroisses pour acquérir d'autres églises et y pratiquer le culte de leur foi. Car il semble que la loi française n'admette pas d'autres associations cultuelles que celles qui sont prescrites par la loi de séparation. Et c'est là que cette loi nous apparait une loi d'oppression.

Les dépêches nous disent que l'attitude du pape est blâmée par tous les groupes non-catholiques. Les fidèles sont unanimes à l'accepter.

Ce n'est pas la première fois que l'autorité civile vient en conflit avec la religion en France, mais jamais la lutte n'a eu la gravité qu'elle, présente aujourd'hui. Le gouvernement est entre les mains de l'élément incrédule qui veut la déchristianisation de la France. Cet élément semble bien être la majorité des électeurs français.

L'état de choses actuel est le résultat d'une campagne habilement conduite. Les sectaires impies ont préparé de longue main ce tournant de la route où ils espéraient se saisir de La dernière loi religieuse votée par la fille ainée de l'Eglise. Les membres de la fa nille catholique espèrent encore la victoire définitive.

Nous ne sommes pas gen état de ju ger plus en détail la situation

ses de France pour prévoir les événe-Le pape répond dans son encyclique ments même prochains.

Nous constatoris sculement que l'osion. En effet, il semble évident que pinion catholique au Canada forme Cobalt, . — Un filon rapportant les associations cultuelles, telles que des vocux ardents pour la victoire dé-800 d'or à la tonne, dans une pro- prescrites par le gouvernement, pour- finitive de l'Eglise en France, et qu'elfondeur de 23 pieds de sol, vient d'ê- raient devenir un moyen de perséeu- le a pleine confiance en la sagesso du tre découverte au sud de la rivière de tion entre les mains des ennemis de Saint-Siège : Rome a parlé ; la cause

Le Temps.

Les ouvriers

Le nombre total atteindra 18.000.

Winnipeg, 21 - Trois mille cinq cents ouvriers sont arrivés de l'Est ce matin sur cinq convois spéciaux et ils seront distribués dans touto la province Le plus grand nombre des hommes, apprenant que la majorité des ouvriers s'étaient embarqués pour les l différents points sur la ligne principale ont fait changer leurs billets, afin d'aller sur les embranchements, où ils croient pouvoir obtenir de meilleurs gages. Les autres se sont embarqués sur le Canadian Northern et se sont dirigés vers le sud-ouest, qui jusqu'ici avait été négligé. Le nombre total des arrivés est un peu au-dessus de ce qu'on s'attendait et il est possible qu'avant la fin de la saison le nombre total de ceux arrivés s'élèvera à dixhuit mille.

En Algérie, il y a encore, pour cer taines religions, des "pleureuses" qui assistent aux mises en tombeau. En ces cérémonies funèbres, elles simulent un chagrin profond. Dernièrement voyez quelqu'un s'en allait trouver une "pleurcuse" et lui demandait son con

-Impossible, répondit-elle.

-Pourquoi? —Je ne puis pleurer aujourd'hui : EDMON ON. j'ai perdu mon mari!

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce

th the second of the begans,

Via Canadian Northern Railway -

A l'occasion de l'exposition du Dominion. du 24 Septembre au 5 Octobre 906.

Les billets seront vendus par tous les agents du l Canadian Northern, du 15 au 19 Septembre ; retour, jusqu'au 14 Octobre.

ITINEPA'RE - Chemin de fer jusqu'à Port-Arthur, lignes des vaisseaux, ou directement par chemin de fer, soit par Port Arthur ou St-Paul et Chicago.

Le retour s'effectuera, par le même itinéraire que pour aller.

L'Alberta Express laisse Edmonton tous les jours à 19.15. Arrive à Port-Arthur à 8.30 k, trois jours plus tard. Raccordement avec les lignes de vais-

Wagons lits et réfectoires nouveaux.



Wm. E. DUNN, Agent des billets

115 rue Jasper Telephone 225

EDMONTON, Alberta.

oulez-vous vous batir?

Pour Estimés, etc.

DMER MIREAULT

BOUTIQUE : deuxième ruc, en arrière des bureaux du Courrier

PLACE

Comparez les prix de cette propriété

G CHOISIE

à l'ouest de la Ville avec les autres propriétés suburbaines.

Vous y trouverez un avantage de

100 p. c. -à-150 p. c.

Est-ce que cela en Vaut la peine ?

Sera dans deux ans, exactement ce

qu'est aujourd'hui le

C.P.R. TOWN à Winnipeg.

Avec cette différence que les lots

là-bas sont à \$1200., et à

NORTH DELTON

Seulement \$75.00

Pas d'intérêt, Pas de Taxes. Conditions très faciles.

G. A. LEDUC chez

C. H. GIBSON & CO., Seuls Agents

AVENUE JASPER, vis-à-vis la Banque des Marchands.

Pourquoi travaillez-vous ?

Une police d'assurance garantie : le le confort de votre famille

2e l'éducation à vos enfants ; 3e le paiement de vos dettes.

Ecrivez-moi, donnez-moi votre age, je vous dirai comment vous pouvez pro teger votre famille et vos placements.

J. Almon Valiquette.

Inspecteur de la Crown Life Insurance Co., EDMONTON.

Chronique Locale

La semaine dernière en a été une leur de quelques \$40,000. de grande activité pour les fermiers. Cette saison des récoltes est celle pendant laquelle nos cultivateurs donnent son Révillon. leur plus fort "coup de collier." Il n'y a pas de temps à perdre ; si le grain est mûr il faut qu'il soit coupé et mis en meulons (stacks) au plus vite. S'il est vrai que les cultivateurs de l'Ouest ont du bon temps tout le reste de l'année, on pourrait peut-être dire qu'il le gagne durant la saison des récoltes.

Les récoltes sont bonnes dans tout l'Ouest. En plusieurs endroits le grain a été très légèrement endomma gé par la gelée, la semaine dernière.

Un "old timer" du district, M. J. L. McDonald, de Stony Plain, est mort subitement vendredi dernier, à Edmonton.

On parle beaucoup de ce temps-ci de la décision qu'a prise le Conseil-de-Ville de vouloir empêcher le C. P. R. de construire son pont à niveau élevé beaucoup préférable que le C. P. R. trois. eut fait son entrée à Edmonton par l'est, nous croyons qu'il est maintenant trop tard pour l'y forcer. En effet, le C. P. R. a obtenu la permission des deux villes, Edmonton et Strathcona, de construire un pont à niveau élevé à l'ouest. Déjà les travaux préliminaires d'arpentages ont été faits et beaucoup de terrain a été acheté-pas pour des prières.

La question du site des futures bâtisses du parlement reste au "stand du site à l'ouest de Groat Estate; la rumeur veut maintenant que le terrain du vieux fort ait été acheté par le gouvernement. Il n'y a toutefois aucun' moyen de savoir d'une manière définitive quel choix notre cabinet a fait.

Lundi a eu lieu la rentrée des classes. De tous les coins les enfants sont accourus, aprês le repos prolongé des l vacances, pour recommencer le "rude" labeur des écoliers. L'assistance a augmentée dans la plupart des classes, et tous les élèves ne sont pas rendus encore, car il y a toujours des retardataires, là comme ailleurs.

COURRIER DE L'OUEST souhaite courage d'obtenir. Pour le courage, d'abord, il ne s'agit que de vouloir et on est courageux; et si on est courageux, si on travaille bien, si on étudie, le succès ne peut manquer. Aux vaillants, aux courageux, le Courrier promet de jolies étrennes au jour de l'an. Nous en reparlerons ; en attendant, qu'on étudie bien aim de ne pas être pris par surprise.

Un freighter, qui fait le trajet d'Edmonton à Fort Vermillion, et vice versa, pour le compte de la maison Révillon, est arrivé vendredi dernier ry, a déraillé à peu près dix milles au

avec un lot de fourrures venant de la Rivière la Paix, représentant une va-

Cela n'est cependant qu'une petite de cinq, partie du commerce annuel de la mal-

Le fameux arrangement entre la ville et le Grand Tronc Pacifique a été de nouveau discuté au Conseil, et approuvé, pour de bon cette fois. Deux monton, sur les terrains de la Deuzièéchevins seulement se sont opposés à l'adoption de cet arrangement, MM. Picard et Bellamy.

Lundi, fête du travail, aura lieu la grande célébration organisée par les corps de métiers de la ville. Il y aura une grande procession le matin et l'après-midi des courses et jeux de toutes marquer que le nombre de compatrioespèces sur les terrains de l'Exposi-

M. J. N. Pomerleau, propriétaire de l'Hôtel Richelieu, est parti mardi soir pour un voyage de quelque temps dans la province de Québec.

Nos joueurs de base-ball sont allés jouer à Calgazy, samedi, lundi, et mardans l'ouest. Quoique il cut été de di et ont remporté deux parties sur les

> La construction continue d'être très ctive. Pour le mois courant les permis accordés dépassent le million. Jusqu'à lundi matin le total atteignait \$1,199,905. Cela porte le total pour l'année courante jusqu'à cette date, à au-delà de \$2,000,000.

Comme on peut le voir Edmonton grandit avec une rapidité qui tient du prodige. Depuis le printemps des rues entières sont, pour ainsi dire, sorties de terre. Des gens de la ville pat." De moins en moins parle-t-on qui ont passé l'été en dehors, ne peuvent comprendre comment on a pu construire autant de bâtisses en si peu de temps. Comment voulez-vous que les étrangers qui ne viennent ici que d'année en annee, ne soient pas émerveillés et surtout, comment voulez-vous que nous qui voyons ce progrès sans exemple dans l'histoire d'aucun pays, sé joliment par ici, et on a vu plune soyons pas enthousiastes de notre ville qui, de village d'il y a une couple d'années, sera une des plus grandes cités du Canada avant qu'il soit

Edmonton aura la visite du Gouverneur-Général et de son escorte, proba-A tous ses petits amis des écoles le blement à la fin de cette semaine. Le comte Grey arrivera, s'il n'y a pas de et succès, deux choses qu'il est facile changement dans l'itinéraire de son voyage à travers le Canada, samedi soir et passera le dimanche ici. Il partira ensuite pour Calgary, Banff, Nelson, Victoria et Vancouver, où il assistera à la convention forestière le 25 de septembre.

> Nous avons cu la semaine dernière la visite du Rév- P. Dugas, supérieur du collége de St. Boniface, qui a fait le sermon de la grand'messe dimanche

Un train de fret, venant de Calga-

CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES,

EDMONTON,

ALBERTA

Fermes et propriétés de Ville. Achetées et Vendues à Commission. Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Téléphone No 114,

Boite Postale, 242.

Nouveau Salon de Barbier

I'HOTEL St. JAMES.

Massages, Lotions, etc. 25c. Porte voisine de l'Hotel, 1e rue.

sud de Strathcona, vendiedi dernier. Heureusement, il n'y a eu aucune perte de vie, mais les pertes matérielles sont considérablas, La voie a été brisée sur une longueur d'an moins 100 verles trains entre Calgary et Edmonton arrivent en retard aux deux points.

On annonce que la représentation l'Alberta et Saskatchewan, au parle-

Cela serait le résultat de l'augmentation de la population.

Ce soir, jeudi, demain et samedi soir auront lieu des joûtes de baseball entre le club de Calgary et celui d'Ed-

lébration de la fête du travail.

Les nouveauxarrivés sont très nom breux. Nous sommes heureux de re tes qui viennont nous rejoindre chaque semaine, augmente sensiblement. C'est là un des résultats apportés par la fondation de notre journal, qui va au loin dire que nous sommes ici er nombre respectable, que nons vivons bien et que nous avons encore de la place pour les compatriotes avides de se faire un "chez-nous" confortable et d'amasser un peu de galette pour les vieux jours....

On a commencé la semaine dernière les travaux de construction de l'édifice du Y. M. C. A., qui sera situé sur la rue May, en face de l'avenue Ho-

Le temps est aux courses. C'est du moins ce que s'imaginent les chevaux d'Edmonton, qui ne demandent pas la permission aux cochers pour prendre l'épouvante. Durant la semaine, une dizaine d'attelages ont pris l'épouvante et, bien qu'il n'y ait pas de fatalités à enregistrer, plusieurs personnes l'ont échappé belle.

Parait que certains elievaux ne s'habituent pas tout de suite aux tuftufs des autos.

Vendredi et samedi le vent a souf sieurs courses au chapeau, de par les rues de la ville...

Le télégraphe nous apporte la nouvelle que Monsieur J. Auguste Lessard, d'Edmonton, maintenant en Province de Québec, s'est choisi une moitié làbas et a conduit à l'autel, mardi, Mademoiselle C. Fortier.

Monsieur et Madame Lessard arriveront à Edmonton vers le 5 septembre, en pleine laue de miel.

Au Manitoba, on a commence à battre. D'après les premiers rapports le rendement du blé serait, de 38 minots de l'acre.

priété foncière continue de se vendre à ver l'homme qu'il faut. Il va peutdes prix toujours plus élevés.

Plusieurs spéculateurs étrangers sont actuellement dans nos parages.

Edmonton aura la visite du club de oaseball de Winnipeg, les fameux 'Maroons," comme on les appelle, an commencement de septembre. Quoique nos joueurs ne le disent pas trop haut, ils ont bonne confiance de pouvoir donner une leçon aux amis de Winnipeg. Nous leur souhaitons.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la réclame de Gariépy & Lessard, en premièro page. Ces messieurs viennent de recevoir une importante consignation du fameux tabac canadien manufacturé "Valiquette," de même qu'un lot de tabac en feuille et une trentaine de mille cigares.

Holà! les fumeurs, c'est le temps

de vous approvisionner.

Morinville

C'est parce que nous avons été mai rensengnés que nous avons dit qu'il y ges. Une dizaine de wagons sont eut sauterie à la noce de M. Wilfrid MIL, roulés dans le fossé, de chaque côté de Meunier. Les bonnes vieilles chan-AVOINE la voic. Cet accident fait que tous sons canadiennes et joyeuses causettes PAILLE ont fait les frais de la fête et l'on s'a-OEUFS musa ferme.

M. Ant. Giroux vient de vendre son lot à Gariépy & Gariépy, d'Edment d'Ottawa, scra portée à dix dé-monton, pour la jolie somme de \$500. outés pour chaque province, au lieu Ce lot est situé le long de la ligne du chemin de for, et a été acheté dans le Meubles, but de construire un élévateur. Les travaux de construction commenceront bientôt.

· Le prix des propriétés monte tous les jours. En avant!

L'ouverture de la chasse nous amène peaucoup de visiteurs. Il faut dire Ces deux clubs se rencontreront de aussi qu'au Lac des Œufs il y en a du nouveau lundi après-midi, sur les canard. C'est le rendez-vous d'un terrains de l'Exposition, lors de la cé-grand nombre d'amateurs de chasse d'Edmonton et d'un peu partout.

> La semaine dernière M. Emmanuel Rivet a été frappé par un de ses chezaux, d'une manière assez rude. Il a été au repos pendant quelques jours. Maintenant il va mieux.

Mme Jos. Caron vient de donner naissance à une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Anne-Béatrice. Parrain et marraine, Adé lard Caron et son épouse.

Mardi dernier MM. L. Boudreau e F. Perron de St-Albert étaient de pas sage ici pour affaires importantes.

Les travaux de réparation au couent sont poussés avec activité, sous la direction de M. John Gross. Cepeudant ils ne scront pas terminés pour le 1er septembre. L'ouverture des classes est donc forcément remise la mi-septembre. Nous aurons maintenant un joli couvent. Les Sœurs pourrons recevoir des pensionnaires et demi-pensionnaires et à des conditions faciles. L'anglais et le français est enseigné dans des cours tout à fait séparés. Des leçons de musique, de deseins, etc., sont aussi donnés.

M. J. H. Gariépy. marchand, et son fils Wilfrid, avocat, d'Edmonton. étaient ici dimanche dernier.

M. et Mme Leo Savard, d'Edmonton, sont en promenade pour quelques jours chez M. S. Chaput.

Pauvres canards! Au nord, au sud, l'est et à l'ouest, de tous les côtés ils rencontrent le plomb meurtrier lancé par nos nemrods, qui se comptent par centaines depuis l'ouverture de la

La position de commissaire des Fravaux Publics de la ville est encore vacante. Parmi les candidats à la position on parle de M. W. G. Pace, surintendant local du C. N. R. Que ce soit M. Pace ou un autre qui soit nommé, peu nous importe, pourvu que ce soit un homme compétent ; mais qu'on nomme un commissaire, la ville en a besoin. Que diantre, ça ne de-Dans la ville, et au dehors, la pro vrait pas prendre une éternité à trouêtre falloir que le Counnier fasse comme ses confrères et se mette à taper sur le Conseil-de-Ville...

> Les ventes à l'encan au magasin de M. Réné Lemarchand continuent chaque soir de la semaine. Pour ceux qui voudrait se procurer quelques bons articles, de qualité supérieure, à des prix presque dérisoires. C'est une occasion superbe. Pour des razoirs, par exemple, on peut y faire des "bar-

-Qu'est-ce que vous dites de ce onflit entre patrons et ouvriers bou-

-C'est surtout là qu'il vaudrait des

ve une solution? -IIum !... J'ai pour qu'il ne fasse quelque brioche.

-Croyez-vous que le syndicat trou-

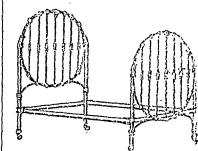
Marché d'Edmonton

\$4. la ton. \$ 10. à \$16. \$12. à \$16. 20 à 25cts. \$4. 20 à 221 cts. BEURRE 125 à 20cts. CHARBON \$3.50 à \$4.

Meubles

40 à 50cts.

PATATES



Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry

EDMONTON AVE. JASPER

Petites Annonces

On demande - Un jeune homme pour apprendre le métier d'imprimeur. S'adresser au Courrier.

On demande - Une jeune fille pour apprendre le métier de compositeur-typographe. S'adresser au Courrier

On demande - de centaines d'hommes et de femmes, tout de suite. Ouvriers, mécaniciens, gens de métier, etc. Positions perma nentes. S'adresser à : Edmonton Agencies, 746 Première Rue,

L'Actif dépasse quatorze millions de

ARGENT à PRETER

dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville, Prêts aux 'Corporations municipales et scolaires. Achat de débendares et de créances hypothécaires, Taux d'intérêt bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson Terrains et fermes a vendre dans toutes les localites d'Alberta.

Tél. 333

EDMONTON

Boite Postale 163

Vient d'arriver

Une charge de char de MALLES et VALISES, que nous vendrons à grande réduction.

Bon marchés spéciaux durant l'exposition

Harnais et selles

Un grand assortiment où vous pouvez faire un choix

J. E. CLARKE

Vis-à.vis les magasins Révillon

A. Gervais & Frère **FROMAGIERS**

Morinville, Alberta Fromage de première qualité livre

SATISFACTION GARANTIE

ux marchands de gros ou de détail.

Demandez le fromage de Gervais & Frère

ACCORDEUR DE PIANOS. M. G C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos Première Rue,

de nos musiciens depuis sept ou luit
ans. Avez-vous besoin de faire accorder le vôtre? " THE CASH JEWELER "

A mes Amis et au public

Quand vous viendrez à l'exposition, ne manquez pas de venir faire un tour mon magasin. Je suis le seul biontier d'Edmonton qui parle français, et e vondrais vous connaître tous.

Mon magasin est en face de la Ban que des Marchands; Venez me serrer la main en pașsaet.

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier AVENUE JASPER

Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchauds.

Achetez maintenant dans

Achetez maintenant dans

Sherbrooke

Woodcroft

La partie nord-ouest de la ville est destinée à devenir le quartier s'ashionable d'Edmonton; les subdivisions

Sherbrooke et Woodgroft

sont situées dans cette partie

Dans Sherbrooke, des lots de 50 x 140 pds

\$100.

Dans Woodcroft, des lots de 50 x 140 pieds

\$75.

Il est impossible de perdre en plaçant votre argent sur ces propriétés

Les conditions sont un tiers comptant, balance en un et deux ans, à 7 p.c.

Le premier paiement pour un lot de \$75. n'est que de \$25. et vous avez une année comple te avant que le second paiement devienne dû

Pour informations, s'adresser à

McIntosh & Chauvin

NORWOOD BLOCK